

## ANALYSE DES RÉSULTATS FINANCIERS

### Mesures conformes aux PCGR et mesures connexes non conformes aux PCGR utilisées dans le Rapport de gestion

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)

	Exercice 2006	Exercice 2005	T4 2006	T3 2006	T4 2005
Revenu net d'intérêts selon les états financiers a)	4 744	4 787	1 215	1 234	1 194
Revenu autre que d'intérêts	5 241	5 052	1 246	1 336	1 426
Revenu selon les états financiers b)	9 985	9 839	2 461	2 570	2 620
Rajustement sur une base d'imposition comparable (bic) c)	127	119	33	33	30
Revenu net d'intérêts (bic) (a+c) d) <sup>1)</sup>	4 871	4 906	1 248	1 267	1 224
Revenu autre que d'intérêts	5 241	5 052	1 246	1 336	1 426
Revenu (bic) e) <sup>1)</sup>	10 112	9 958	2 494	2 603	2 650
Provision pour impôts sur les bénéfices selon les états financiers f)	717	874	117	199	257
Rajustement sur une base d'imposition comparable	127	119	33	33	30
Provision pour impôts sur les bénéfices (bic) g) <sup>1)</sup>	844	993	150	232	287
Frais autres que d'intérêts h)	6 353	6 332	1 613	1 600	1 626
Amortissement des actifs incorporels	(44)	(94)	(11)	(10)	(22)
Frais avant amortissement i) <sup>1)</sup>	6 309	6 238	1 602	1 590	1 604
Revenu net	2 663	2 396	696	710	664
Amortissement des actifs incorporels, déduction faite des impôts sur les bénéfices	36	74	9	9	17
Revenu net avant amortissement <sup>1)</sup>	2 699	2 470	705	719	681
Dividendes sur actions privilégiées	(30)	(30)	(8)	(6)	(8)
Charge au titre du capital <sup>1)</sup>	(1 439)	(1 324)	(372)	(364)	(345)
Profit économique net <sup>1)</sup>	1 230	1 116	325	349	328
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu <sup>2)</sup> (%) ((h/b) x 100)	63,6	64,4	65,5	62,3	62,1
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu (bic) <sup>1) 2)</sup> (%) ((h/e) x 100)	62,8	63,6	64,6	61,5	61,4
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu avant amortissement (bic) <sup>1) 2)</sup> (%) ((i/e) x 100)	62,4	62,6	64,2	61,1	60,5
Marge nette d'intérêts annualisée (%) ((a/actif moyen) x 100)	1,53	1,61	1,51	1,56	1,58
Marge nette d'intérêts (bic) annualisée <sup>1)</sup> (%) ((d/actif moyen) x 100)	1,58	1,65	1,55	1,60	1,62
RPA (à partir du revenu net) (en dollars)	5,15	4,63	1,35	1,38	1,28
RPA avant amortissement <sup>1)</sup> (à partir du revenu net avant amortissement) (en dollars)	5,23	4,78	1,37	1,40	1,32
Taux d'imposition effectif (f/revenu avant impôts sur les bénéfices)	20,7 %	26,3 %	14,1 %	21,4 %	27,5 %
Taux d'imposition effectif (bic) <sup>1)</sup> (g/revenu avant impôts sur les bénéfices)	23,6 %	28,8 %	17,4 %	24,1 %	29,7 %

<sup>1)</sup> Montants ou mesures non conformes aux PCGR.

<sup>2)</sup> Aussi appelé ratio de productivité ou ratio de productivité avant amortissement, selon le cas.

Pour évaluer ses résultats, BMO utilise à la fois des mesures conformes aux principes comptables généralement reconnus (PCGR) et certaines mesures qui ne sont pas conformes aux PCGR. Les organismes de réglementation du commerce des valeurs mobilières exigent que les entreprises préviennent les lecteurs que les résultats et les autres mesures rajustés en fonction de critères autres que les PCGR n'ont pas une signification standard selon les PCGR et sont difficilement comparables avec des mesures similaires utilisées par d'autres entreprises. Le tableau ci-dessus rapproche les mesures non conformes aux PCGR, que la direction surveille régulièrement, et leurs équivalents selon les PCGR.

Les mesures du revenu net avant amortissement et du ratio de productivité avant amortissement peuvent faciliter la comparaison de deux périodes où il s'est produit une acquisition, surtout parce que l'amortissement des actifs incorporels peut ne pas avoir été considéré comme charge pertinente au moment de la décision d'achat. Les mesures du résultat par action (RPA) avant amortissement sont aussi utiles parce que les analystes s'y intéressent souvent et que le RPA avant amortissement est utilisé par Thomson First Call pour surveiller les prévisions de résultats faites par des tiers et dont les médias font souvent état. Les mesures avant amortissement ajoutent l'amortissement après impôts des actifs incorporels aux résultats selon les PCGR pour en tirer les mesures du revenu net avant amortissement (et du RPA avant amortissement correspondant) et retranchent l'amortissement des actifs incorporels des frais autres que d'intérêts pour en tirer les mesures de la productivité avant amortissement.

BMO, comme plusieurs autres banques, analyse son revenu, et les ratios établis d'après son revenu, sur une base d'imposition comparable (bic). Selon cette méthode, on augmente les revenus calculés selon les PCGR et la

provision pour impôts sur les bénéfiques déterminée selon les PCGR d'un montant qui porterait les revenus tirés de certains titres exonérés d'impôt à un niveau auquel ces revenus seraient assujettis à l'impôt, au taux d'imposition prévu par la loi. Pour plus de cohérence, le taux d'imposition effectif est également analysé sur une base d'imposition comparable. L'analyse sur une base d'imposition comparable permet de neutraliser l'effet, sur les ratios, d'avoir investi dans des titres exonérés d'impôt ou assortis d'avantages fiscaux plutôt que dans des titres entièrement imposables et aux rendements plus élevés. Elle atténue les distorsions des ratios, entre les périodes et entre les institutions, liées au choix de placements assortis d'avantages fiscaux ou imposables. Dans le présent Rapport de gestion, tous les montants de revenus et d'impôts et les ratios correspondants sont présentés sur une base d'imposition comparable, à moins d'indication contraire.

Le profit économique net est le revenu net avant amortissement afférent aux actions ordinaires, moins une charge au titre du capital, et constitue une mesure efficace de la valeur économique ajoutée.

## Change

L'affaiblissement du dollar américain a eu un effet à la baisse sur l'équivalent en dollars canadiens des revenus, des frais, de la provision pour créances irrécouvrables, des impôts sur les bénéfiques et du revenu net de BMO libellés en dollars américains pour chacun des trimestres de 2006, relativement aux périodes comparables. Le tableau suivant fait état des taux de change moyens entre les dollars canadien et américain et de l'impact des fluctuations de ces taux. Au début de chaque trimestre, BMO prend part à des opérations de couverture destinées à compenser partiellement l'incidence avant impôts des fluctuations du taux de change au cours du trimestre sur son revenu net en dollars américains pour ce trimestre. Habituellement, ces opérations atténuent partiellement l'impact des fluctuations du taux de change à l'intérieur d'un trimestre.

Dans les périodes futures, les gains ou les pertes résultant de ces opérations de couverture seront déterminés à la fois par les fluctuations monétaires futures et par la valeur des opérations de couverture sous-jacentes futures, car les transactions sont conclues chaque trimestre en rapport avec le revenu net prévu en dollars américains des trois prochains mois. Les effets des fluctuations du taux de change sur nos investissements dans des établissements à l'étranger sont analysés dans la section Impôts sur les bénéfiques.

Effets des fluctuations du taux de change par rapport au dollar américain sur les résultats de BMO (en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T4 2006		Exercice 2006
	c. T4 2005	c. T3 2006	c. exercice 2005
Taux de change entre les dollars canadien et américain (moyenne)			
--- Période courante	1,1153	1,1153	1,1322
--- Période précédente	1,1772	1,1164	1,2138
Revenu net d'intérêts réduit	(14)	-	(63)
Revenu autre que d'intérêts réduit	(16)	-	(107)
Revenu total réduit	(30)	-	(170)
Frais réduits	20	-	112
Provision pour créances irrécouvrables réduite	-	-	4
Impôts sur les bénéfiques réduits	2	-	28
Revenu net réduit avant gains sur opérations de couverture	(8)	-	(26)
Gains sur opérations de couverture	1	1	3
Impôts sur les bénéfiques	-	-	(1)
Revenu net augmenté (réduit)	(7)	1	(24)

## Mesures de la valeur

Le rendement des capitaux propres (RCP) annualisé s'élève à 19,4 % pour le trimestre, alors qu'il s'établissait à 20,0 % il y a un an et à 20,3 % au troisième trimestre. Pour l'exercice 2006, le RCP s'établit à 19,2 %, ce qui est supérieur à notre cible pour l'exercice, soit un RCP de 17 % à 19 %, et au RCP de l'an dernier, qui était de 18,8 %.

Le RPA se chiffre à 1,35 \$, soit une hausse de 0,07 \$, ou de 5,5 %, par rapport au quatrième trimestre de 2005, mais il a diminué de 0,03 \$, ou de 2,2 %, par rapport au troisième trimestre. Pour l'exercice 2006, le RPA s'établit à 5,15 \$, soit une hausse de 0,52 \$, ou de 11,2 %, par rapport à l'exercice 2005. Si on fait abstraction de la réduction de la réserve générale en 2005 et en 2006, le RPA de 2006 est en hausse de 11,6 %, ce qui est supérieur à notre cible pour l'exercice, soit une croissance du RPA de 5 % à 10 % sur cette base.

Le profit économique net se chiffre à 325 millions de dollars (voir la section qui traite des mesures non conformes aux PCGR), alors qu'il s'établissait à 328 millions au quatrième trimestre de 2005. Pour l'exercice 2006, il s'établit à 1 230 millions de dollars, en hausse par rapport à 1 116 millions en 2005.

Le rendement total des capitaux propres (RTCP) investis dans les actions ordinaires de BMO se chiffre à 9,6 % pour le quatrième trimestre, un résultat qui nous classe au troisième rang des grandes banques du Canada. Pour les 12 mois terminés le 31 octobre 2006, le RTCP s'établit à 24,1 %, un résultat qui nous classe au deuxième rang des grandes banques et qui est supérieur au rendement total de l'indice composé S&P/TSX, qui est de 21,7 %. Le RTCP annuel moyen de BMO pour la période de cinq ans qui a pris fin le 31 octobre 2006 s'établit à 19,1 %, un résultat qui nous classe au quatrième rang des grandes banques et qui est supérieur au rendement total annuel moyen de l'indice composé S&P/TSX pour la même période, qui est de 14,5 %. Le RTCP annualisé sur cinq ans est notre principale mesure de la valeur pour les actionnaires et la plus importante des mesures de nos résultats financiers et de notre situation financière. Notre objectif fondamental est de maximiser la valeur pour les actionnaires et de nous classer, au fil du temps, dans le quartile supérieur de nos groupes de référence du Canada et de l'Amérique du Nord pour le rendement total des capitaux propres.

### Revenu net

Le revenu net et ses écarts entre les périodes ont été examinés plus haut dans la Revue des résultats. Le revenu net par groupe d'exploitation fait l'objet d'un examen plus détaillé dans l'Analyse des résultats des groupes d'exploitation qui suit.

### Revenu

Tel que nous l'expliquons plus haut dans la section qui traite des mesures non conformes aux PCGR, BMO, comme plusieurs autres banques, analyse son revenu sur une base d'imposition comparable (bic) et tous les revenus et ratios calculés d'après son revenu dans le présent Rapport de gestion sont établis sur cette base.

Le revenu total et ses écarts ont été examinés plus haut dans la section intitulée Revue des résultats. La section qui suit traite du revenu net d'intérêts, de la marge nette d'intérêts et du revenu autre que d'intérêts.

Marge nette d'intérêts (bic) (en points de base)	Augmentation (Diminution)		Augmentation (Diminution)		Augmentation (Diminution)
	Exercice 2006	c. exercice 2005	T4 2006	c. T4 2005	c. T3 2006
PE – Canada	257	(10)	257	(13)	(3)
PE – États-Unis	338	(10)	329	(7)	(9)
Services bancaires Particuliers et entreprises	270	(10)	269	(12)	(3)
Groupe Gestion privée	871	52	861	12	(26)
Groupe Services d'investissement	48	(13)	44	(3)	(4)
Services d'entreprise, y compris					
Technologie et opérations	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
<b>Total de BMO</b>	<b>158</b>	<b>(7)</b>	<b>155</b>	<b>(7)</b>	<b>(5)</b>

n.s. – non significatif

Le revenu net d'intérêts s'établit à 1 248 millions de dollars, soit une hausse de 24 millions, ou de 2,0 %, comparativement au quatrième trimestre de l'an dernier. L'actif moyen de BMO s'est accru de 20 milliards de dollars et s'élève à 320 milliards. L'actif moyen des Services bancaires PE – Canada a progressé de 7,3 milliards de dollars, grâce à la croissance des prêts hypothécaires à l'habitation, et des prêts aux particuliers et aux entreprises, qui ont augmenté en partie en raison de la forte activité des marchés de l'habitation et de la croissance des investissements des entreprises. L'actif moyen du groupe Services d'investissement s'est accru de 14,4 milliards de dollars, une augmentation due à la progression des titres de placement et de négociation, des prises en pension et des actifs des services bancaires aux grandes entreprises. La marge nette d'intérêts s'établit à 1,55 %, en recul de 7 points de base par rapport à l'an dernier.

La marge nette d'intérêts des Services bancaires Particuliers et entreprises s'est contractée de 12 points de base au quatrième trimestre comparativement à l'an dernier. La marge nette d'intérêts des Services bancaires PE – Canada a perdu 13 points de base, en raison des pressions de la concurrence sur les tarifs des prêts, et notamment d'une stratégie tarifaire offensive concernant les prêts hypothécaires en début d'année, et d'une croissance des prêts supérieure à celle des dépôts, partiellement atténuée par des mesures tarifaires appliquées à certaines catégories de dépôts. La marge nette d'intérêts des Services bancaires PE – États-Unis s'est rétrécie de 7 points de base, en raison des pressions de la concurrence sur les tarifs des prêts, atténuées par des mesures tarifaires appliquées à certaines catégories de dépôts. La marge nette d'intérêts du groupe Services d'investissement a perdu 3 points de base en raison de l'effet persistant de la compression des marges dans les secteurs sensibles aux taux d'intérêt, de la réduction des éléments ne faisant pas partie de nos principaux actifs et du rétrécissement des marges sur les prêts aux grandes entreprises dans un contexte de concurrence sur les taux d'intérêt aux États-Unis, facteurs partiellement compensés par la hausse du revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation.

Le calcul du revenu net d'intérêts tient compte de l'intérêt obtenu sur les actifs liés à la négociation et des coûts de mobilisation de fonds relatifs à ces actifs. L'écart entre ces deux montants représente notre revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation. La plus grande partie des revenus provenant de ces actifs liés aux activités de négociation est constituée de gains à la valeur de marché. Ces gains sont inclus dans le revenu autre que d'intérêts lié aux activités de négociation et sont nettement plus élevés que le revenu net d'intérêts lié à ce type d'activités. Le revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation au quatrième trimestre a été plus élevé que celui de l'an dernier et du troisième trimestre, mais les chiffres pour l'ensemble de l'exercice 2006 sont sensiblement moins élevés que ceux de l'exercice précédent. Le recul du revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation est principalement attribuable à la hausse des coûts de mobilisation de fonds et à des changements dans la composition des activités de négociation, et il a contribué à la réduction de la marge nette d'intérêts du groupe Services d'investissement par rapport au troisième trimestre et à l'exercice 2005. Le total des revenus d'intérêts et autres que d'intérêts liés aux activités de négociation s'élève à 83 millions de dollars pour le quatrième trimestre, soit une baisse de 79 millions par rapport à l'an dernier et de 89 millions par rapport au troisième trimestre. Pour l'exercice, le total des revenus de négociation se chiffre à 665 millions de dollars, soit une augmentation de 77 millions.

Par rapport au troisième trimestre, le revenu net d'intérêts a diminué de 19 millions de dollars. L'actif moyen s'est accru de 5,4 milliards de dollars, en grande partie grâce à l'augmentation des prêts et acceptations, des titres de placement et de négociation et des évaluations des instruments dérivés du groupe Services d'investissement. La marge nette d'intérêts s'est rétrécie de 5 points de base. Celle des Services bancaires PE – Canada a perdu 3 points de base, principalement à cause de la baisse des frais de refinancement de prêts hypothécaires par suite de la diminution de nombre des clients ayant refinancé leur prêt. La marge nette d'intérêts des Services bancaires PE – États-Unis s'est contractée de 9 points de base dans un contexte marqué par une forte concurrence. L'effet de la forte croissance continue des prêts a été neutralisé par la compression des marges sur les prêts et l'évolution de la répartition des produits, les clients ayant opté pour les dépôts à plus faible marge et les produits de crédit à taux fixe. La marge nette d'intérêts du groupe Services d'investissement a perdu 4 points de base, principalement à cause de la diminution des recouvrements de prêts auparavant classés comme douteux et de la baisse du revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation.

La marge nette d'intérêts de BMO s'est rétrécie d'environ 12 points de base aux premier et deuxième trimestres de 2005 et de 6 points de base pour l'ensemble de l'exercice 2005, parce que au cours du premier semestre de 2005, nous avons dû consolider des actifs d'entités à détenteurs de droits variables (EDDV) d'une valeur de 21 milliards de dollars dans le bilan de BMO. Les actifs des EDDV ont réduit la marge nette d'intérêts du groupe Services d'investissement d'environ 9 points de base aux premier et deuxième trimestres de 2005 et de 4 points de base pour l'ensemble de l'exercice 2005. Le 29 avril 2005, nous avons restructuré ces EDDV et leurs actifs ne sont plus inclus dans le bilan de BMO à compter de cette date.

Pour l'exercice 2006, le revenu net d'intérêts a diminué de 35 millions de dollars et s'établit à 4 871 millions. L'actif moyen a augmenté de 12,6 milliards de dollars, mais l'augmentation atteint 23 milliards après le rajustement concernant les actifs des EDDV. De cette dernière augmentation, environ 8,4 milliards de dollars sont attribuables à la croissance des prêts des Services bancaires PE – Canada, tandis que le reste est attribuable principalement à la croissance générale des actifs du groupe Services d'investissement. La marge nette

d'intérêts globale de BMO s'est contractée de 7 points de base, ou de 13 points de base si on exclut l'incidence des actifs des EDDV. La marge nette d'intérêts des Services bancaires PE – Canada et celle des Services bancaires PE – États-Unis se sont rétrécies de 10 points de base. Au Canada, ce recul est dû aux pressions de la concurrence sur les tarifs des prêts, et notamment à une stratégie tarifaire offensive concernant les prêts hypothécaires en début d'année, et à une croissance des prêts supérieure à celle des dépôts, partiellement atténuée par des mesures tarifaires appliquées à certaines catégories de dépôts. Quant aux Services bancaires PE - États-Unis, leur marge nette d'intérêts s'est contractée en raison des pressions de la concurrence sur les tarifs des prêts, facteur atténué par des mesures tarifaires appliquées à certaines catégories de dépôts. La marge nette d'intérêts du groupe Services d'investissement a perdu 13 points de base, en raison de la diminution du revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation et du rétrécissement des marges sur les prêts aux grandes entreprises dans un contexte de concurrence sur les taux aux États-Unis et dans les secteurs sensibles aux taux d'intérêt dans un contexte de hausse des taux.

Le revenu autre que d'intérêts de BMO pour le quatrième trimestre a diminué de 180 millions de dollars ou de 13 % par rapport à l'an dernier et s'élève à 1 246 millions, mais la baisse est de 102 millions, ou de 7,6 %, si on fait abstraction de *Harrisdirect*. L'affaiblissement du dollar américain a réduit la croissance du revenu autre que d'intérêts de 16 millions de dollars, ou de 1,1 point de pourcentage. Le revenu autre que d'intérêts lié aux activités de négociation a diminué de 100 millions de dollars. Le principal facteur de cette diminution a été la baisse des revenus sur les instruments dérivés de produits de base, principalement attribuable à la réduction des activités des clients, aux déclinés des cours du marché et de la volatilité implicite des prix du pétrole brut, de même qu'à notre positionnement dans le secteur du gaz naturel. Ces facteurs ont occasionné une légère perte de négociation dans le secteur des instruments dérivés de produits de base. Les revenus de négociation sur les taux d'intérêt et les actions ont également fléchi. Les gains sur titres de placement ont diminué de 33 millions de dollars, car un gain de 50 millions sur la vente des actions ordinaires TSX avait été comptabilisé dans la période correspondante l'an dernier. Le revenu autre que d'intérêts de la période correspondante l'an dernier comprenait également le gain de 29 millions de dollars sur la vente d'un immeuble à bureaux de Calgary et le gain de 49 millions sur la vente de *Harrisdirect*. Les frais de services de cartes ont augmenté de 45 millions de dollars, car nous avons constaté une augmentation de 40 millions de la provision relative à la carte de fidélisation de la clientèle l'an dernier à la suite d'améliorations apportées à la méthode utilisée pour déterminer le passif lié à notre programme de fidélisation de la clientèle. Les revenus de titrisation des Services d'entreprise ont augmenté, car nous y avons comptabilisé au cours du trimestre 23 millions de dollars provenant d'un gain de 27 millions sur notre opération de titrisation de créances sur cartes de crédit, d'une valeur de 1,5 milliard. Les revenus tirés des fonds d'investissement ont aussi fortement augmenté et les commissions sur prêts ont été supérieures à celles de l'an dernier.

Par rapport au troisième trimestre, le revenu autre que d'intérêts a diminué de 90 millions de dollars ou de 6,8 %. Le revenu autre que d'intérêts lié aux activités de négociation a reculé de 94 millions de dollars, en raison de la baisse marquée des revenus de négociation d'instruments dérivés de produits de base. Les commissions sur titres et les revenus d'assurance ont aussi baissé, les demandes de règlement étant revenues à un niveau normal au quatrième trimestre. Les revenus de titrisation ont fortement augmenté grâce au gain lié à la titrisation de créances sur cartes de crédit et les commissions sur les fusions et acquisitions ont aussi progressé. Les gains sur titres de placement ont légèrement diminué. Les gains sur titres du groupe Services d'investissement ont nettement augmenté au quatrième trimestre, mais les résultats du trimestre précédent incluaient un gain de 38 millions de dollars des Services bancaires PE – Canada sur le PAPE de MasterCard.

Pour l'exercice 2006, le revenu autre que d'intérêts a progressé de 189 millions de dollars, ou de 3,8 %, et s'élève à 5 241 millions, mais l'augmentation est de 373 millions, ou de 7,7 %, si on exclut *Harrisdirect*. L'affaiblissement du dollar américain a réduit la croissance du revenu autre que d'intérêts de 105 millions de dollars ou de 2,1 points de pourcentage. Le revenu autre que d'intérêts du groupe Services d'investissement s'est accru de 232 millions de dollars, le revenu autre que d'intérêts lié aux activités de négociation ayant augmenté de 220 millions. Les revenus de négociation d'instruments dérivés de produits de base ont nettement augmenté, tandis que les revenus de négociation d'actions et de contrats de change progressaient eux aussi. Les revenus du secteur des fusions et acquisitions ont sensiblement augmenté, et les commissions sur titres et les revenus liés à la prise ferme de titres d'emprunt ont également progressé. Les autres revenus du groupe Services d'investissement en 2005 comprenaient le gain de 44 millions de dollars lié à la restructuration des EDDV. Les revenus que le groupe Gestion privée a tirés des fonds d'investissement ont fortement augmenté et les revenus d'assurance des

Services bancaires PE – Canada ont eux aussi sensiblement progressé. Les frais de services de cartes des Services bancaires PE – Canada se sont fortement accrus, en partie grâce à la progression des volumes et à la réduction de 40 millions de dollars constatée l’an dernier. Les gains nets sur titres de placement de BMO ont reculé de 20 millions de dollars par rapport à l’an dernier, les résultats de cette année incluant le gain de 38 millions sur le PAPE MasterCard, tandis que ceux de l’an dernier comprenaient un gain de 50 millions sur la vente des actions ordinaires TSX.

## Frais autres que d’intérêts

Les frais autres que d’intérêts et leurs écarts entre les périodes ont été examinés plus haut dans la Revue des résultats.

## Gestion des risques

### Provisions pour créances irrécouvrables (PCI)

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	Exercice 2006	Exercice 2005	T4 2006	T3 2006	T4 2005
Nouvelles provisions spécifiques	410	407	96	109	93
Reprises sur réserves établies précédemment	(87)	(121)	(21)	(34)	(21)
Recouvrement de prêts radiés précédemment	(112)	(67)	(24)	(33)	(15)
Provision spécifique pour créances irrécouvrables	211	219	51	42	57
Réduction de la réserve générale	(35)	(40)	(35)	-	-
Provision pour (recouvrement de) créances irrécouvrables	176	179	16	42	57
PCI spécifique en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (annualisée)	0,11 %	0,13 %	0,11 %	0,09 %	0,13 %
PCI en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (annualisée)	0,09 %	0,11 %	0,03 %	0,09 %	0,13 %

### Modifications du solde brut des prêts et acceptations douteux (SBPAD)

SBPAD au début de la période	804	1 119	663	771	932
Transfert de prêts et acceptations à l’état douteux	420	423	86	83	105
Réduction des prêts et acceptations douteux <sup>1)</sup>	(220)	(319)	3	(101)	(108)
Radiations	(338)	(419)	(86)	(90)	(125)
SBPAD à la fin de la période	666	804	666	663	804
SBPAD en pourcentage du solde brut des prêts et acceptations	0,35 %	0,46 %	0,35 %	0,35 %	0,46 %
SBPAD en pourcentage du total des capitaux propres et des réserves pour créances irrécouvrables	3,81 %	4,92 %	3,81 %	3,86 %	4,92 %

<sup>1)</sup> Comprend le montant des prêts classés de nouveau dans la catégorie des prêts productifs, les ventes, les remboursements, l’incidence du taux de change, et les compensations des radiations des prêts à la consommation qui ne font pas partie des nouveaux prêts douteux.

Les conditions de crédit ont été favorables pendant tout l’exercice 2006, si bien que les pertes sont demeurées à un niveau historiquement bas. La provision pour créances irrécouvrables s’établit à 16 millions de dollars pour le quatrième trimestre de 2006 et est constituée de provisions spécifiques de 51 millions et d’une réduction de 35 millions de la réserve générale pour créances irrécouvrables. Les provisions spécifiques s’élevaient à 57 millions de dollars pour le quatrième trimestre de 2005 et à 42 millions pour le troisième trimestre de 2006. Au cours de ces deux dernières périodes, il n’y a pas eu de réduction de la réserve générale.

Pour l’exercice 2006, la provision pour créances irrécouvrables s’élève à 176 millions de dollars, soit des provisions spécifiques de 211 millions et une réduction de la réserve générale de 35 millions. En 2005, les provisions pour créances irrécouvrables étaient comparables et se chiffraient à 179 millions de dollars, soit des provisions spécifiques de 219 millions et une réduction de la réserve générale de 40 millions.

Au quatrième trimestre, les provisions spécifiques sont demeurées peu élevées, représentant, sur une base annuelle, 11 points de base du solde net moyen des prêts et acceptations, y compris les titres pris en pension, empruntés ou achetés. Pour l’exercice 2006, les provisions spécifiques représentent 11 points de base du solde net moyen des prêts et acceptations, un taux qui constitue une amélioration par rapport aux 13 points de base de l’exercice précédent et qui demeure sensiblement moins élevé que la moyenne de 33 points de base des cinq derniers exercices. Les nouvelles provisions spécifiques, de même que les reprises et les recouvrements,

demeurent à des niveaux comparables à ceux de 2005, grâce aux conditions du marché qui restent favorables et à l'efficacité de nos pratiques de réalisation de prêts. Les éléments qui composent la provision spécifique sont présentés dans le tableau des provisions pour créances irrécouvrables ci-dessus.

Le solde brut des prêts et acceptations douteux a diminué au cours du trimestre et s'établit à 666 millions de dollars, soit un niveau comparable au troisième trimestre mais inférieur aux 804 millions d'il y a un an, comme le montre le tableau précédent. Le solde des nouveaux prêts douteux s'établit à 86 millions de dollars, alors qu'il se chiffrait à 83 millions au troisième trimestre et à 105 millions l'an dernier. Pour l'exercice 2006, les ventes de prêts douteux s'élèvent à 53 millions de dollars et les reprises et recouvrements connexes à 34 millions, alors qu'en 2005, les ventes se chiffraient à 102 millions et les reprises et recouvrements, à 22 millions.

La réserve totale pour créances irrécouvrables se chiffrait à 1 058 millions de dollars à la fin du quatrième trimestre et elle était constituée de réserves spécifiques de 153 millions et d'une réserve générale de 905 millions. La réserve spécifique est en baisse de 11 millions de dollars comparativement au troisième trimestre et de 16 millions par rapport à l'an dernier. La baisse par rapport à l'an dernier s'explique principalement par le recul des prêts douteux au cours de la même période. La réserve générale couvre toute perte de valeur dans le portefeuille de prêts qui ne peut être associée à un crédit en particulier. Elle fait l'objet d'évaluations trimestrielles et elle a diminué de 38 millions de dollars par rapport au troisième trimestre, en raison d'une réduction de 35 millions due principalement à la titrisation de créances sur cartes de crédit d'une valeur de 1,5 milliard de dollars, le reste de la diminution étant lié à l'incidence de l'évolution du taux de change entre les dollars canadien et américain sur la partie du portefeuille qui est libellée en dollars américains. Nous considérons que la réserve totale pour créances irrécouvrables couvre entièrement les pertes de valeur à l'intérieur du portefeuille de prêts de BMO.

Le portefeuille de prêts de BMO demeure constitué en grande partie de prêts aux particuliers et de prêts aux entreprises, qui sont plus stables et qui, abstraction faite des titres pris en pension, empruntés ou achetés, représentaient 83,1 % du portefeuille de prêts à la fin du quatrième trimestre, alors qu'ils en représentaient 84,4 % au troisième trimestre et 86,7 %, à la fin de l'exercice 2005.

Nous continuons à surveiller les secteurs de l'économie considérés comme étant les plus risqués actuellement, notamment l'automobile et l'exploitation forestière, ainsi que les secteurs qui sont considérés comme particulièrement sensibles aux hausses des prix de l'énergie, à la vigueur du dollar canadien et à l'affaiblissement de l'économie américaine. Les engagements de BMO dans ces secteurs demeurent à des niveaux tout à fait acceptables. Nous nous attendons à ce que les conditions demeurent relativement stables à court terme, étant donné que les taux d'intérêt devraient peu changer. Les secteurs industriel et manufacturier commencent à subir les effets de la hausse des coûts des intrants, qui pourrait occasionner une certaine détérioration des conditions, à un moment qu'il est toutefois difficile de déterminer. Les provisions spécifiques se chiffrent à 211 millions de dollars pour l'exercice 2006, ce qui est nettement sous notre cible de 400 millions ou moins fixée au début de l'année et de notre estimation de 250 millions faite à la fin du troisième trimestre. Pour 2007, nous prévoyons des provisions spécifiques pour créances irrécouvrables de 400 millions de dollars ou moins.

Le cadre de gestion de BMO à l'égard du risque de marché et du risque de liquidité et de financement ainsi que ses principales mesures à l'égard de ces risques sont exposés aux pages 70 à 73 de son Rapport annuel 2005. Par rapport à l'exercice précédent, le risque de négociation et de prise ferme lié à la volatilité du revenu net a augmenté en raison d'une augmentation générale des prises de position dans une large gamme de portefeuilles évalués à la valeur de marché. Quant au risque de négociation et de prise ferme lié à la valeur de marché, il a augmenté par rapport à l'exercice précédent, en raison de l'ajout d'actifs à plus long terme, en dollars américains, dans les portefeuilles de taux d'intérêt évalués selon la comptabilité d'exercice, et d'une augmentation générale des prises de position dans une large gamme de portefeuilles évalués à la valeur de marché. Par rapport au troisième trimestre, le risque total lié à la valeur de marché est demeuré essentiellement inchangé. Même si le risque lié aux instruments du marché monétaire (comptabilité d'exercice) et le risque lié aux produits de base ont diminué par rapport aux niveaux relativement élevés du trimestre précédent, cette baisse a été neutralisée par la hausse des risques liés aux actions et aux taux d'intérêt (marché). La hausse du risque lié aux actions est imputable aux opérations de prise ferme en cours et aux nouvelles initiatives d'affaires, tandis que la hausse du risque lié aux taux d'intérêt s'explique par les faibles niveaux enregistrés à la fin du troisième trimestre. La réduction du risque

lié aux produits de base s'explique par la baisse des prix du pétrole et du gaz et l'atténuation de la volatilité des prix. Le risque lié à la valeur de marché pour les placements du portefeuille structurel a diminué en 2006 en raison de l'utilisation d'un modèle de volatilité des taux d'intérêt plus bas. La volatilité liée au risque structurel de taux d'intérêt est établie d'après des données historiques couvrant une période de 10 ans qui, à compter de l'exercice 2006, excluent la grande volatilité qui a marqué l'exercice 1995. Autrement, aucun changement important n'a été apporté aux niveaux du risque de liquidité et de financement et du risque de marché depuis la fin de l'exercice 2005. Il n'y a pas eu de changement important au cadre de gestion du risque de marché et du risque de liquidité et de financement au cours du trimestre ou depuis la fin de l'exercice précédent.

**Risques globaux liés à la valeur de marché et à la volatilité du revenu net pour les activités de négociation et de prise ferme et pour les placements du portefeuille structurel** (en millions de dollars canadiens)\*

(équivalent en dollars canadiens après impôts)	Risque lié à la valeur de marché			Volatilité du revenu net sur 12 mois		
	31 octobre 2006	31 juillet 2006	31 octobre 2005	31 octobre 2006	31 juillet 2006	31 octobre 2005
Activités de négociation et de prise ferme	(23,4)	(23,5)	(11,6)	(17,5)	(14,6)	(9,1)
Éléments du portefeuille structurel	(267,0)	(251,9)	(326,3)	(24,1)	(23,5)	(28,1)
<b>Total</b>	<b>(290,4)</b>	<b>(275,4)</b>	<b>(337,9)</b>	<b>(41,6)</b>	<b>(38,1)</b>	<b>(37,2)</b>

\* Selon un niveau de confiance de 99 %.  
Les pertes sont indiquées entre parenthèses.

**Sommaire du risque total lié à la valeur de marché – Négociation et prise ferme** (en millions de dollars canadiens)\*

(équivalent en dollars canadiens avant impôts)	Pour le trimestre terminé le 31 octobre 2006				Au 31 juillet 2006 À la fin du trimestre	Au 31 octobre 2005 À la fin du trimestre
	À la fin du trimestre	Moyenne	Haut	Bas		
Risque lié aux produits de base	(8,4)	(9,1)	(13,3)	(5,2)	(13,8)	(3,2)
Risque lié aux actions	(9,8)	(5,3)	(9,8)	(3,8)	(4,6)	(3,8)
Risque lié au change	(3,3)	(1,5)	(4,9)	(0,2)	(2,6)	(0,4)
Risque lié aux taux d'intérêt (marché)	(7,1)	(4,2)	(9,8)	(2,0)	(2,6)	(3,8)
Corrélation	10,4	7,2	12,4	4,7	8,7	5,5
Risque global	(18,2)	(12,9)	(19,1)	(7,8)	(14,9)	(5,7)
Risque lié aux taux d'intérêt (comptabilité d'exercice)	(12,0)	(16,5)	(34,7)	(9,0)	(16,9)	(8,0)
Risque lié à l'émetteur	(5,8)	(4,4)	(6,1)	(2,8)	(4,3)	(4,1)
<b>Risque total lié à la valeur de marché</b>	<b>(36,0)</b>	<b>(33,8)</b>	<b>(53,3)</b>	<b>24,4</b>	<b>(36,1)</b>	<b>(17,8)</b>

\* Mesure sur un jour selon un niveau de confiance de 99 %.  
Les pertes sont indiquées par des montants entre parenthèses et les gains, par des montants positifs.

**Sensibilité du revenu net et de la valeur du portefeuille structurel inscrits au bilan à l'évolution des taux d'intérêt** (en millions de dollars canadiens)\*

(équivalent en dollars canadiens après impôts)	Sensibilité de la valeur économique			Sensibilité du revenu net au cours des 12 mois à venir		
	31 octobre 2006	31 juillet 2006	31 octobre 2005	31 octobre 2006	31 juillet 2006	31 octobre 2005
Hausse de 100 points de base	(237,4)	(222,6)	(228,8)	10,9	21,6	25,1
Baisse de 100 points de base	181,6	184,0	191,9	(10,5)	(17,2)	(22,4)
Hausse de 200 points de base	(508,0)	(468,7)	(478,0)	12,1	30,2	44,1
Baisse de 200 points de base	318,3	322,7	347,3	(4,1)	(16,2)	(45,8)

\* Les pertes sont indiquées par des montants entre parenthèses et les gains, par des montants positifs.

**Impôts sur les bénéfices**

Comme nous l'expliquons dans la section qui traite des mesures non conformes aux PCGR, BMO rajuste le revenu sur une base d'imposition comparable pour les fins du présent Rapport de gestion et effectue un rajustement compensatoire de la provision pour impôts sur les bénéfices. Ainsi, les provisions pour impôts sur les bénéfices et les taux connexes sont indiqués sur une base d'imposition comparable dans le présent Rapport de gestion.

La provision pour impôts sur les bénéfices s'établit à 150 millions de dollars pour le quatrième trimestre, soit une baisse de 137 millions par rapport à l'an dernier et de 82 millions comparativement au troisième trimestre. Le taux d'imposition effectif s'établit à 17,4 % pour le trimestre, alors qu'il était de 29,7 % l'an dernier et de 24,1 % au troisième trimestre. Le taux effectif a diminué au quatrième trimestre, principalement en raison de la résolution favorable de certains problèmes fiscaux et d'un plus grand nombre de petites initiatives qui ont toutes produit un résultat positif. Les avantages du taux peu élevé se sont reflétés principalement dans les résultats des Services d'entreprise et du groupe Services d'investissement.

Pour l'exercice 2006, la provision pour impôts sur les bénéfices a diminué de 149 millions de dollars et s'établit à 844 millions. Des recouvrements d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs de 26 millions de dollars ont été comptabilisés au troisième trimestre de 2006 et des recouvrements de 66 millions ont été comptabilisés en 2005. Le taux d'imposition effectif pour l'exercice 2006 s'établit à 23,6 %, alors qu'il était de 28,8 % en 2005. Nous prévoyons que le taux d'imposition effectif normal se situera dans une fourchette de 25 % à 28 % en 2007.

BMO couvre le risque de change découlant de ses investissements dans des établissements aux États-Unis en finançant ces investissements en dollars américains. Dans le cadre de ce programme, le gain ou la perte provenant des opérations de couverture et le gain ou la perte non matérialisé provenant de la conversion des investissements dans des établissements aux États-Unis viennent diminuer ou augmenter les capitaux propres. Aux fins de l'impôt sur les bénéfices, le gain ou la perte sur les opérations de couverture entraîne une charge ou un crédit d'impôt sur les bénéfices durant la période en cours, qui vient réduire ou augmenter les capitaux propres, tandis que le gain ou la perte non matérialisé sur les investissements dans des établissements aux États-Unis n'est pas assujéti à l'impôt sur les bénéfices avant la réalisation de ces investissements. La charge fiscale ou l'avantage fiscal découlant d'un gain ou d'une perte sur des opérations de couverture est tributaire des fluctuations des taux aux États-Unis d'une période à l'autre. Les opérations de couverture effectuées sur les investissements dans des établissements aux États-Unis ont entraîné une charge d'impôts sur les bénéfices affectée aux capitaux propres de 23 millions de dollars pour le trimestre, et de 156 millions de dollars pour l'exercice. L'état consolidé des modifications survenues dans les capitaux propres, qui fait partie des états financiers consolidés intermédiaires non vérifiés, contient plus de détails à ce sujet.

### **Gestion du capital**

La gestion du capital a été examinée plus haut dans la Revue des résultats.

### **Cote de crédit**

La cote de crédit de BMO, attribuée par Standard & Poor's (S&P) sur les créances prioritaires, demeure inchangée (AA-), avec une perspective stable. Cette cote, que BMO partage avec deux de ses concurrentes, est la meilleure des cotes attribuées aux six grandes banques canadiennes. Notre cote de crédit, attribuée par Moody's sur les créances prioritaires, demeure inchangée Aa3, avec une perspective stable. Une seule des six grandes banques canadiennes a une cote supérieure à celle de BMO. Les deux cotes de crédit ne sont attribuées qu'à des émissions de premier ordre et de grande qualité.

### **Conventions comptables et estimations comptables critiques**

Les notes afférentes aux états financiers consolidés vérifiés du 31 octobre 2005 de BMO contiennent un résumé de nos principales conventions comptables. La note 2 afférente aux états financiers consolidés intermédiaires non vérifiés des périodes terminées le 31 octobre 2006 décrit les modifications apportées à nos conventions comptables.

Le Rapport annuel 2005 contient, aux pages 63 à 65, des explications sur certaines estimations comptables qui sont considérées comme particulièrement importantes parce qu'elles exigent de la direction qu'elle prenne des décisions cruciales sur des sujets qui sont parfois imprécis par leur nature même. Nous invitons le lecteur à se reporter au Rapport annuel afin de prendre connaissance de ces explications.

## **Modifications futures des conventions comptables**

### **Instruments financiers, couvertures et résultat étendu**

L'ICCA a publié de nouvelles règles comptables concernant les instruments financiers, les couvertures et le résultat étendu, en vertu desquelles BMO devra comptabiliser tous ses titres de placement et ses instruments dérivés de couverture à leur juste valeur. Lorsque nous appliquerons ces nouvelles règles, le 1<sup>er</sup> novembre 2006, nous réévaluerons, au besoin, nos titres et nos instruments financiers dérivés et nous présenterons une nouvelle section des capitaux propres appelée autres éléments du résultat étendu. L'incidence de la réévaluation de nos instruments dérivés de couverture à leur juste valeur le 1<sup>er</sup> novembre 2006 sera constatée dans le solde d'ouverture des bénéfices non répartis et dans le solde d'ouverture des autres éléments du résultat étendu, selon le cas. Nous déterminons actuellement l'incidence qu'auront ces modifications de la convention comptable sur nos états financiers consolidés une fois adoptées, en nous fondant sur les dispositions transitoires publiées récemment. L'incidence de la reclassification de ces titres de placement comme des titres disponibles à la vente et de leur réévaluation à leur juste valeur le 1<sup>er</sup> novembre 2006 sera constatée dans le solde d'ouverture des autres éléments du résultat étendu. L'incidence sur notre bilan consolidé au 1<sup>er</sup> novembre 2006 sera une augmentation des titres disponibles à la vente d'environ 55 millions de dollars et une augmentation du cumul des autres éléments du résultat étendu d'environ 36 millions de dollars, déduction faite des impôts. Les données des périodes antérieures ne seront pas retraitées.

## ANALYSE DES RÉSULTATS DES GROUPES D'EXPLOITATION

Les sections ci-après présentent une analyse des résultats financiers de chacun de nos groupes et secteurs d'exploitation pour le quatrième trimestre de 2006, ainsi qu'une description de certaines de leurs réalisations au cours du trimestre.

De temps à autre, il arrive que la responsabilité de certains secteurs d'activité et de certaines unités sous-jacentes soit confiée à d'autres groupes clients afin d'harmoniser la structure organisationnelle de BMO à ses priorités stratégiques. Toutes les données correspondantes sont alors reclassées pour tenir compte de ces transferts.

La note 10 afférente aux états financiers consolidés intermédiaires non vérifiés ci-joints explique comment les éléments de l'état des résultats requérant une répartition sont distribués entre les groupes d'exploitation, y compris la répartition de la provision pour créances irrécouvrables. Les écarts entre les provisions imputées aux groupes clients, qui sont calculées selon la méthode de la perte prévue, et les provisions pour créances irrécouvrables pour la période, calculées conformément aux PCGR, sont généralement imputés (ou crédités) aux Services d'entreprise.

### État sommaire des résultats et statistiques des groupes d'exploitation

	Exercice					Trimestre				
	Services bancaires PE	Groupe GP	Groupe SI	Services d'entreprise, y compris Technologie et opérations	Total BMO	Services bancaires PE	Groupe GP	Groupe SI	Services d'entreprise, y compris Technologie et opérations	Total BMO
(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)										
Revenu net d'intérêts (bic)	3 680	569	773	(151)	4 871	939	145	191	(27)	1 248
Revenu autre que d'intérêts	1 805	1 324	2 007	105	5 241	444	320	442	40	1 246
Revenu total (bic)	5 485	1 893	2 780	(46)	10 112	1 383	465	633	13	2 494
Provision pour (recouvrement de) créances irrécouvrables	344	3	79	(250)	176	86	1	19	(90)	16
Frais autres que d'intérêts	3 281	1 334	1 601	137	6 353	856	334	394	29	1 613
Revenu avant impôts sur les bénéfices et part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	1 860	556	1 100	67	3 583	441	130	220	74	865
Impôts sur les bénéfices (bic)	604	196	240	(196)	844	147	45	34	(76)	150
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	-	-	-	76	76	-	-	-	19	19
Revenu net – T4 2006	1 256	360	860	187	2 663	294	85	186	131	696
Revenu net – T3 2006						376	85	201	48	710
Revenu net – T4 2005	1 199	320	853	24	2 396	305	107	226	26	664
<b>Autres statistiques</b>										
Profit économique net	632	240	368	(10)	1 230	137	55	62	71	325
Rendement des capitaux propres	20,5 %	31,0 %	18,7 %	n.s.	19,2 %	19,1 %	29,0 %	15,9 %	n.s.	19,4 %
Rendement des capitaux propres avant amortissement	21,0 %	31,4 %	18,7 %	n.s.	19,5 %	19,6 %	29,3 %	16,0 %	n.s.	19,6 %
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu (bic)	59,8 %	70,4 %	57,6 %	n.s.	62,8 %	61,9 %	71,6 %	62,2 %	n.s.	64,6 %
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu avant amortissement (bic)	59,1 %	70,1 %	57,5 %	n.s.	62,4 %	61,2 %	71,3 %	62,2 %	n.s.	64,2 %
Marge nette d'intérêts (bic)	2,70 %	8,71 %	0,48 %	n.s.	1,58 %	2,69 %	8,61 %	0,44 %	n.s.	1,55 %
Capitaux propres moyens attribuables aux actionnaires ordinaires	5 994	1 148	4 481	2 080	13 703	5 982	1 148	4 481	2 471	14 082
Actif moyen (en milliards de dollars)	136,3	6,5	161,8	4,5	309,1	138,4	6,7	171,0	3,9	320,0
Effectif – équivalent de durée normale						19 359	4 213	2 213	9 157	34 942

n.s. – non significatif

## SERVICES BANCAIRES PARTICULIERS ET ENTREPRISES

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	Exercice 2006	Augmentation (Diminution) c. exercice 2005		T4 2006	Augmentation (Diminution) c. T4 2005		Augmentation (Diminution) c. T3 2006	
Revenu net d'intérêts (bic)	3 680	119	3 %	939	14	1 %	(4)	(1 %)
Revenu autre que d'intérêts	1 805	150	9 %	444	37	9 %	(70)	(13 %)
Revenu total (bic)	5 485	269	5 %	1 383	51	4 %	(74)	(5 %)
Provision pour créances irrécouvrables	344	45	15 %	86	12	15 %	-	-
Frais autres que d'intérêts	3 281	139	4 %	856	41	5 %	11	1 %
Revenu avant impôts sur les bénéfices et part des actionnaires								
sans contrôle dans des filiales	1 860	85	5 %	441	(2)	-	(85)	(16 %)
Impôts sur les bénéfices (bic)	604	28	5 %	147	9	7 %	(3)	(2 %)
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	-	-	-	-	-	-	-	-
Revenu net	1 256	57	5 %	294	(11)	(3 %)	(82)	(22 %)
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	31	(3)	(10 %)	8	1	14 %	1	14 %
Revenu net avant amortissement	1 287	54	4 %	302	(10)	(3 %)	(81)	(21 %)
Rendement des capitaux propres	20,5 %	(2,2 %)		19,1 %	(3,7 %)		(5,3 %)	
Rendement des capitaux propres avant amortissement	21,0 %	(2,3 %)		19,6 %	(3,8 %)		(5,4 %)	
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu (bic)	59,8 %	(0,4 %)		61,9 %	0,7 %		3,9 %	
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu avant amortissement (bic)	59,1 %	(0,3 %)		61,2 %	0,8 %		3,8 %	
Marge nette d'intérêts (bic)	2,70 %	(0,10 %)		2,69 %	(0,12 %)		(0,03 %)	
Actif moyen	136 254	9 236	7 %	138 441	7 722	6 %	785	1 %

### Analyse des résultats financiers

Les Services bancaires Particuliers et entreprises (Services bancaires PE) englobent nos deux unités d'exploitation de services bancaires aux particuliers et aux entreprises : PE – Canada et PE – États-Unis. Ces unités d'exploitation sont passées en revue séparément dans les sections ci-dessous.

Le revenu net des Services bancaires PE s'est établi à 294 millions de dollars au quatrième trimestre de 2006, en baisse de 11 millions de dollars, ou de 3,3 %, par rapport à l'exercice précédent, et de 82 millions de dollars, ou de 22 %, par rapport au troisième trimestre. Le revenu net de l'exercice s'est chiffré à 1 256 millions de dollars, en hausse de 57 millions de dollars, ou de 4,8 %, par rapport au revenu net record de l'exercice précédent..

### Services bancaires Particuliers et entreprises – Canada (PE – Canada)

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	Exercice 2006	Augmentation (Diminution) c. exercice 2005		T4 2006	Augmentation (Diminution) c. T4 2005		Augmentation (Diminution) c. T3 2006	
Revenu net d'intérêts (bic)	2 940	111	4 %	755	14	2 %	(4)	(1 %)
Revenu autre que d'intérêts	1 639	149	10 %	403	36	10 %	(66)	(14 %)
Revenu total (bic)	4 579	260	6 %	1 158	50	4 %	(70)	(6 %)
Provision pour créances irrécouvrables	314	45	16 %	79	12	16 %	1	-
Frais autres que d'intérêts	2 600	117	5 %	678	26	4 %	2	-
Revenu avant impôts sur les bénéfices et part des actionnaires								
sans contrôle dans des filiales	1 665	98	6 %	401	12	4 %	(73)	(15 %)
Impôts sur les bénéfices (bic)	524	31	7 %	130	12	13 %	1	2 %
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	-	-	-	-	-	-	-	-
Revenu net	1 141	67	6 %	271	-	-	(74)	(21 %)
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	7	(3)	(25 %)	2	(1)	(12 %)	2	-
Revenu net avant amortissement	1 148	64	6 %	273	(1)	(1 %)	(72)	(21 %)
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu (bic)	56,8 %	(0,7 %)		58,5 %	(0,4 %)		3,4 %	
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu avant amortissement (bic)	56,6 %	(0,7 %)		58,3 %	(0,4 %)		3,4 %	
Marge nette d'intérêts (bic)	2,57 %	(0,10 %)		2,57 %	(0,13 %)		(0,03 %)	
Actif moyen	114 364	8 401	8 %	116 318	7 299	7 %	541	1 %

### Analyse des résultats financiers

Le revenu net des Services bancaires Particuliers et entreprises – Canada (PE – Canada), qui s'établit à 271 millions de dollars au quatrième trimestre de 2006, n'a pas changé par rapport à l'exercice précédent. La hausse des revenus a été neutralisée par l'accroissement des frais et de la provision pour créances irrécouvrables.

Le revenu net du quatrième trimestre de 2005 a subi l'influence de certains éléments qui se sont en grande partie annulés, notamment une augmentation de 40 millions de dollars (26 millions après impôts) de la provision relative à la carte de fidélisation de la clientèle, les autres revenus tirés de la vente de certains actifs et une baisse du taux d'imposition effectif. L'augmentation de la provision se rapportait à un rajustement du passif au titre du programme de fidélisation de la clientèle et s'est traduite par une réduction des frais de services de cartes.

Le revenu net a diminué de 74 millions de dollars, ou de 21 %, par rapport au troisième trimestre. Les résultats du troisième trimestre incluaient un gain de 38 millions de dollars (25 millions après impôts) réalisé sur le premier appel public à l'épargne (PAPE) de MasterCard et un recouvrement de 26 millions de dollars en impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs. Le reste de la diminution est imputable à une baisse des revenus et de la marge nette d'intérêts découlant de la réduction des frais de refinancement des prêts hypothécaires. Les frais des deux périodes sont similaires, car nous continuons d'investir dans nos activités.

En 2006, le revenu net s'est chiffré à 1 141 millions de dollars, en hausse de 67 millions de dollars, ou de 6,2 %, par rapport aux résultats records de l'exercice précédent. Les résultats de l'exercice 2005 avaient bénéficié de l'incidence nette, au montant de 8 millions de dollars, d'un recouvrement de 34 millions de dollars en impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs et de l'augmentation de la provision relative à la carte de fidélisation de la clientèle, au montant de 26 millions de dollars. Le gain de 25 millions de dollars après impôts réalisé sur le PAPE de MasterCard s'est ajouté au recouvrement de 26 millions de dollars en impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs pour contribuer à hauteur de 51 millions de dollars aux résultats de l'exercice 2006. Le reste de l'augmentation est dû à un accroissement des revenus, partiellement annulé par la hausse des frais et de la provision pour créances irrécouvrables.

Le revenu du trimestre a augmenté de 50 millions de dollars, ou de 4,4 %, par rapport au quatrième trimestre de 2005, et s'établit à 1 158 millions de dollars. Cette hausse s'explique par la croissance des volumes des prêts hypothécaires, des prêts à la consommation et aux entreprises et des dépôts d'entreprises, ainsi que par l'augmentation de la provision relative à la carte de fidélisation de la clientèle en 2005. Ces facteurs ont été partiellement annulés par l'incidence de la baisse de la marge nette d'intérêts et de la réduction des revenus de titrisation. La réduction de la marge nette d'intérêts de 13 points de base par rapport à l'exercice précédent est due aux pressions exercées par la concurrence en matière de tarification des prêts, notamment dans le domaine des prêts hypothécaires où la concurrence s'est montrée particulièrement vive au début de l'exercice, ainsi qu'à la croissance des prêts qui a dépassé celle des dépôts; ces facteurs ont été partiellement annulés par des mesures tarifaires prises à l'égard de certaines catégories de dépôts.

Par rapport au troisième trimestre, le revenu a diminué de 70 millions de dollars, ou de 5,8 %, sous l'effet du gain réalisé sur le PAPE de MasterCard au troisième trimestre, de la baisse des revenus de titrisation, du rétrécissement de la marge nette d'intérêts et de la baisse des revenus tirés des produits d'assurance par suite des résultats techniques défavorables en matière de demandes de règlement. La marge nette d'intérêts a reculé de 3 points de base en raison de la diminution des frais de refinancement des prêts hypothécaires.

Pour l'exercice 2006, le revenu a augmenté de 260 millions de dollars, ou de 6,0 %, et s'établit à 4 579 millions de dollars. Cette hausse est attribuable à la croissance des volumes des prêts hypothécaires, des prêts à la consommation et aux entreprises et des dépôts de particuliers et d'entreprises. Le gain réalisé sur le PAPE de MasterCard, l'augmentation des revenus tirés des produits d'assurance et la progression des ventes de placements à terme et de fonds d'investissement, ainsi que l'augmentation de la provision relative à la carte de fidélisation de la clientèle en 2005, sont autant de facteurs qui ont également contribué à la hausse du revenu en 2006. Ces facteurs ont toutefois été annulés en partie par la réduction de la marge nette d'intérêts et la diminution des revenus de titrisation. La marge nette d'intérêts a diminué de 10 points de base par rapport à l'exercice précédent en raison des pressions de la concurrence en matière de tarification des prêts, notamment dans le domaine des prêts hypothécaires, où la concurrence s'est montrée particulièrement vive au début de l'exercice, et de la croissance des prêts qui a dépassé celle des dépôts; ces facteurs ont été partiellement annulés par des mesures tarifaires prises à l'égard de certaines catégories de dépôts.

La provision pour créances irrécouvrables s'est établie à 79 millions de dollars au quatrième trimestre, marquant une hausse de 12 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent et de 1 million de dollars par rapport au troisième trimestre. Pour l'exercice 2006, la provision pour créances irrécouvrables a atteint 314 millions de dollars, en hausse de 45 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent. Cette hausse est imputable à une augmentation des volumes des prêts et à l'obtention de données plus détaillées sur les prêts aux entreprises grâce à l'amélioration du cadre de gestion des risques découlant de notre initiative liée à l'Accord de Bâle. BMO a l'habitude, à chaque exercice, d'imputer aux groupes clients les provisions pour créances irrécouvrables, calculées au moyen de la méthode de la perte prévue en fonction de la part des créances irrécouvrables prévues revenant à chaque groupe au cours d'un cycle économique.

Pour le quatrième trimestre, les frais autres que d'intérêts se sont chiffrés à 678 millions de dollars, en hausse de 26 millions de dollars, ou de 3,7 %, par rapport à l'exercice précédent, en raison d'une augmentation des coûts liés au personnel à la suite du renforcement de nos équipes de vente de produits destinés aux particuliers et aux entreprises et de la hausse des frais liés à diverses initiatives et au marketing. Par rapport au troisième trimestre, les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 2 millions de dollars. Pour l'exercice 2006, les frais autres que d'intérêts se chiffrent à 2 600 millions de dollars, en hausse de 117 millions de dollars, ou de 4,7 %, par rapport à 2005, en raison du renforcement des équipes de vente et de la hausse des frais liés à diverses initiatives et au marketing. Les initiatives prises en 2006 comprenaient de nouveaux investissements dans notre réseau de distribution matériel, notamment le remplacement du réseau de guichets automatiques, ainsi que le perfectionnement de la technologie à l'usage des représentants des ventes et du service à la clientèle, afin d'augmenter leur capacité et d'améliorer le service à la clientèle.

Pour le trimestre, le ratio de productivité de PE – Canada s'est établi à 58,5 %, ce qui représente une amélioration de 38 points de base par rapport à l'exercice précédent, mais une détérioration de 341 points de base par rapport au troisième trimestre. Pour l'exercice 2006, le ratio de productivité s'est amélioré de 74 points de base et se chiffre à 56,8 %, alors que le ratio de productivité avant amortissement s'est amélioré de 66 points de base et s'est établi à 56,6 %.

### **Faits marquants et réalisations**

Les priorités de PE – Canada pour l'exercice 2006 sont décrites à la page 45 du Rapport annuel 2005 de BMO. Les faits marquants et les principales réalisations du quatrième trimestre dans la poursuite de ces objectifs prioritaires figurent ci-dessous.

- Le solde moyen des prêts et acceptations a affiché une forte croissance; exclusion faite des opérations de titrisation, il a progressé de 9,2 milliards de dollars, ou de 8,4 %, par rapport au quatrième trimestre de 2005, et de 1,0 milliard de dollars, ou de 0,8 %, par rapport au troisième trimestre. Les dépôts des particuliers et des entreprises ont augmenté de 0,5 milliard de dollars, ou de 1,2 %, comparativement à il y a un an, mais ils ont diminué de 0,3 milliard de dollars, ou de 0,7 %, par rapport au troisième trimestre.
- Sur le marché des services bancaires aux particuliers, nous avons continué de nous concentrer sur la croissance des volumes des produits à marge élevée en axant nos efforts sur les relations avec la clientèle. Les premiers résultats du lancement, à l'été, de nos nouveaux programmes de services bancaires courants sont encourageants et indiquent une augmentation du nombre d'ouvertures de comptes de dépôt. Notre part totale du marché canadien des services bancaires aux particuliers s'est établie à 12,85 %, soit une diminution de 19 points de base par rapport au trimestre précédent et à l'exercice précédent. Les mesures tarifaires prises à l'égard de certaines catégories de dépôts et de prêts hypothécaires ont entraîné un recul prévisible de notre part de marché, comblé par un meilleur rendement.
- Dans le secteur des services bancaires aux entreprises, la croissance des prêts de plus de 5 millions de dollars a été très solide : 17,6 % de mieux qu'au quatrième trimestre de 2005. Nous continuons d'estimer que ce secteur est l'un de nos atouts concurrentiels. Dans le secteur des prêts de 5 millions de dollars et moins aux entreprises, BMO se classe toujours au deuxième rang pour ce qui est de la part du marché canadien. Nous avons toutefois été déçus par un recul de notre part de marché, qui se chiffre à 3 points de base par rapport à l'exercice précédent et à 10 points de base par rapport au troisième trimestre. Il y a également eu une légère diminution des volumes dans le secteur des prêts de moins de 1 million de dollars par rapport à l'exercice

précédent. Dans le segment des prêts de 1 à 5 millions de dollars, les prêts ont augmenté de 7,1 % et notre part de marché, de 36 points de base par rapport à l'an dernier. Par rapport au troisième trimestre, notre part a diminué de 8 points de base. Au cours du trimestre, nous avons également annoncé la mise sur pied de trois nouvelles unités fonctionnelles consacrées uniquement aux services aux entreprises des marchés clés que sont Toronto, Montréal et Vancouver.

- Depuis la fin de 2005, plus de 700 personnes se sont jointes à l'effectif de PE – Canada. La moitié de ces personnes sont affectées aux ventes, et nous nous attendons à récolter les avantages de ces ajouts dès 2007. La majorité des autres personnes embauchées occupent des postes de service à la clientèle non liés aux ventes et travaillent à améliorer l'efficacité opérationnelle des succursales, à parfaire le service à la clientèle et à augmenter la capacité des équipes de vente.
- Les investissements dans le réseau de succursales continuent d'être au cœur de nos priorités sur certains marchés clés. À la fin de l'exercice, nous avons remplacé la quasi-totalité des guichets automatiques de notre réseau, pour en améliorer la sécurité et y ajouter des fonctionnalités. Au cours de l'exercice, nous avons rajeuni plus de 90 % de nos succursales afin de procurer un environnement agréable où nos clients souhaitent venir faire affaire. Nous avons de plus amélioré le positionnement général de notre réseau de succursales pendant l'exercice en procédant à l'ouverture de 9 nouvelles succursales, en réaménageant 26 autres emplacements et en fermant 14 succursales situées sur des marchés moins attrayants.

### Services bancaires Particuliers et entreprises – États-Unis (PE – États-Unis)

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	Exercice 2006	Augmentation (Diminution) c. exercice 2005		T4 2006	Augmentation (Diminution) c. T4 2005		Augmentation (Diminution) c. T3 2006	
Revenu net d'intérêts (bic)	740	8	1 %	184	-	-	-	-
Revenu autre que d'intérêts	166	1	-	41	1	5 %	(4)	(6 %)
Revenu total (bic)	906	9	1 %	225	1	1 %	(4)	(2 %)
Provision pour créances irrécouvrables	30	-	-	7	-	-	(1)	(1 %)
Frais autres que d'intérêts	681	22	3 %	178	15	10 %	9	6 %
Revenu avant impôts sur les bénéficiaires et part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	195	(13)	(7 %)	40	(14)	(27 %)	(12)	(25 %)
Impôts sur les bénéficiaires (bic)	80	(3)	(7 %)	17	(3)	(27 %)	(4)	(25 %)
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	-	-	-	-	-	-	-	-
Revenu net	115	(10)	(7 %)	23	(11)	(28 %)	(8)	(25 %)
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	24	-	-	6	2	4 %	(1)	(2%)
Revenu net avant amortissement	139	(10)	(7 %)	29	(9)	(24 %)	(9)	(22 %)
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu (bic)	75,2 %		1,8 %	79,3 %		6,6 %		5,4 %
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu avant amortissement (bic)	72,0 %		2,0 %	76,1 %		6,8 %		5,4 %
Marge nette d'intérêts (bic)	3,38 %		(0,10 %)	3,29 %		(0,07 %)		(0,09 %)
Actif moyen	21 890	835	4 %	22 123	423	2 %	244	1 %

#### États-Unis – Points saillants

(en millions de dollars américains)

Revenu net d'intérêts (bic)	653	50	8 %	164	8	5 %	(1)	(1 %)
Revenu autre que d'intérêts	146	10	7 %	36	3	11 %	(4)	(6 %)
Revenu total (bic)	799	60	8 %	200	11	6 %	(5)	(2 %)
Frais autres que d'intérêts	602	60	11 %	160	23	16 %	9	6 %
Revenu net	102	(1)	(1 %)	21	(7)	(23 %)	(7)	(25 %)
Actif moyen	19 341	1 989	11 %	19 834	1 399	8 %	238	1 %

### Analyse des résultats financiers

Le revenu net des Services bancaires Particuliers et entreprises – États-Unis (PE – États-Unis) s'est établi à 23 millions de dollars au quatrième trimestre de 2006, en baisse de 11 millions de dollars, ou de 28 %, par rapport au quatrième trimestre de 2005 et de 8 millions de dollars, ou de 25 %, par rapport au troisième trimestre de 2006. Pour l'exercice 2006, le revenu net, qui se chiffre à 115 millions de dollars, a diminué de 10 millions de dollars, ou de 7,4 %, par rapport à l'exercice précédent. Abstraction faite de l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain, de nos investissements dans l'intégration des acquisitions et dans la technologie des succursales en 2006 et du regroupement des chartes des succursales en 2005, le revenu net de l'exercice 2006 a progressé de 4,1 % par rapport à l'exercice précédent.

Le revenu du trimestre, qui se chiffre à 225 millions de dollars, a augmenté de 1 million de dollars, ou de 0,7 %, par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent. Abstraction faite de l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain, le revenu a progressé de 14 millions de dollars, ou de 6,3 %, sous l'impulsion des acquisitions et des nouvelles succursales, ainsi qu'en raison de l'accroissement des volumes des prêts à la consommation et aux entreprises. La marge nette d'intérêts a diminué de 7 points de base en raison des pressions de la concurrence sur la tarification des prêts, facteur qui a été atténué par des mesures tarifaires prises à l'égard de certaines catégories de dépôts. Les groupes d'exploitation de BMO ont dégagé une marge autant à l'égard des prêts que des dépôts; cependant, la marge nette d'intérêts représente le revenu net d'intérêts exprimé en pourcentage de l'actif. Comme la croissance des prêts de PE – États-Unis a surpassé celle des dépôts au fil du temps, cela a produit un effet négatif sur la marge nette d'intérêts.

Le revenu a diminué de 4 millions de dollars, ou de 1,6 %, par rapport au troisième trimestre. La marge nette d'intérêts s'est rétrécie de 9 points de base en raison de la concurrence sur le marché. La forte croissance des prêts s'est poursuivie, mais elle a été atténuée par le rétrécissement de la marge sur les prêts et un changement dans la répartition des produits, les clients ayant opté pour des produits de dépôt à plus faible marge et des prêts à taux fixe.

Pour l'exercice 2006, le revenu s'est chiffré à 906 millions de dollars, en hausse de 9 millions de dollars, ou de 0,9 %, mais il a augmenté de 74 millions de dollars, ou de 8,1 %, abstraction faite de l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain. Cette hausse est attribuable à la forte croissance des prêts, à l'amélioration de la marge sur les dépôts, à l'acquisition de Villa Park et à l'ouverture de nouvelles succursales, facteurs qui ont été partiellement neutralisés par l'effet du rétrécissement de la marge sur les prêts.

Pour le quatrième trimestre, les frais autres que d'intérêts se chiffrent à 178 millions de dollars, en hausse de 15 millions de dollars, ou de 9,8 %, par rapport à l'exercice précédent, mais en hausse de 25 millions de dollars, ou de 16 %, abstraction faite de l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain. Cette hausse est imputable aux acquisitions et aux coûts liés à leur intégration, aux nouvelles succursales, aux coûts liés aux hausses des volumes et aux coûts de mise en œuvre d'une nouvelle plateforme technologique en succursale. Les frais ont augmenté de 9 millions de dollars, ou de 5,6 %, par rapport au troisième trimestre. Cette augmentation est imputable principalement à la hausse des coûts de la technologie et des frais liés à l'accroissement des volumes d'affaires, au marketing et à l'entretien des succursales.

Pour l'exercice 2006, les frais autres que d'intérêts se sont élevés à 681 millions de dollars, en hausse de 22 millions de dollars, ou de 3,4 %, et de 70 millions de dollars, ou de 11 %, abstraction faite de l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain. Ces hausses sont principalement imputables aux frais liés aux acquisitions, aux nouvelles succursales, aux coûts liés aux hausses des volumes et aux coûts de mise en œuvre de notre nouvelle plateforme technologique en succursale, facteurs qui ont été compensés en partie par des économies réalisées à la suite du regroupement des chartes des succursales l'an dernier.

Le ratio de productivité de PE – États-Unis pour le trimestre s'est établi à 79,3 %, ce qui représente un recul de 661 points de base par rapport à l'an dernier et de 539 points de base par rapport au troisième trimestre. Pour l'exercice 2006, le ratio de productivité et le ratio de productivité avant amortissement de ce segment ont reculé respectivement de 184 et de 204 points de base, et s'établissent à 75,2 % et 72,0 %.

Le revenu net de PE – États-Unis représente 7,9 % du revenu net des Services bancaires Particuliers et entreprises au quatrième trimestre de 2006, comparativement à 10,5 % pour la période correspondante de l'exercice précédent et à 8,3 % pour le troisième trimestre. Pour l'exercice 2006, le revenu net de PE – États-Unis représente 9,2 % du revenu net des Services bancaires PE, par rapport à 10,4 % pour l'exercice 2005.

Les services bancaires aux entreprises offerts par BMO aux États-Unis visent principalement les moyennes entreprises. BMO gère ces comptes et inclut leurs résultats dans ceux du groupe Services d'investissement, en raison des possibilités accrues de vente croisée. Au sein du groupe de référence nord-américain de BMO, ces activités sont généralement intégrées aux services bancaires aux particuliers et aux entreprises. Le tableau ci-dessous indique, sur une base pro forma, l'incidence de l'intégration des services bancaires aux moyennes entreprises américaines à PE – États-Unis. Il fait état de l'inclusion, dans les résultats de PE – États-Unis, d'un

revenu de 108 millions de dollars provenant des services aux moyennes entreprises et d'un revenu net de 33 millions de dollars pour le trimestre, ainsi que d'un revenu de 423 millions de dollars et d'un revenu net de 132 millions de dollars pour l'exercice.

Si les résultats des services bancaires aux moyennes entreprises aux États-Unis étaient inclus dans les résultats de PE – États-Unis, le ratio des frais autres que d'intérêts au revenu serait de 67,6 % pour le trimestre et de 64,5 % pour l'exercice, comparativement à 79,3 % et à 75,2 % dans les présents états financiers. Une fois les mêmes rajustements pris en compte, le revenu net tiré des activités aux États-Unis représenterait 17,1 % des résultats des Services bancaires Particuliers et entreprises pour le trimestre et 14,7 % des résultats pour l'exercice, comparativement à 7,9 % et à 9,2 % dans les présents états financiers. Le revenu tiré des activités aux États-Unis représenterait 22,3 % du revenu des Services bancaires PE pour le trimestre et 22,5 % pour l'exercice, comparativement à 16,2 % et à 16,5 % dans les présents états financiers.

PE – États-Unis après rajustement pour inclure le marché des moyennes entreprises des États-Unis (en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	Augmentation (Diminution)		Augmentation (Diminution)		Augmentation (Diminution)	
	Exercice 2006	c. exercice 2005	T4 2006	c. T4 2005	c. T3 2006	c. T3 2005
Revenu (bic)	1 329	-	333	13	(2)	(1%)
Revenu net	247	(9)	56	(2)	(12)	(19%)
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu	64,5 %	1,6 %	67,6 %	2,1 %		6,2 %

### Faits marquants et réalisations

Les priorités de PE – États-Unis pour l'exercice 2006 sont décrites à la page 47 du Rapport annuel 2005 de BMO. Les faits marquants et les principales réalisations du quatrième trimestre dans la poursuite de ces objectifs prioritaires figurent ci-dessous.

- Harris et Mercantile Bankcorp, Inc. ont achevé avec succès l'intégration des systèmes, des données et des opérations dans l'environnement et le modèle de gestion de Harris. Grâce à la mise en œuvre simultanée du projet d'intégration et du projet HarrisConnect, les anciens clients de Mercantile ont maintenant accès à l'ensemble des succursales, des guichets automatiques et des services bancaires en ligne de Harris, ainsi qu'à son centre de contact avec la clientèle et à tous ses produits et ses services.
- Le 27 septembre 2006, nous avons annoncé notre intention d'acheter la First National Bank & Trust, située dans le centre de l'Indiana, pour 325 millions de dollars canadiens, ce qui nous permettra d'accroître notre présence sur le marché des services bancaires aux particuliers et aux entreprises à l'extérieur de notre marché traditionnel de Chicago. La First National Bank & Trust est une banque locale composée de 32 succursales situées à Indianapolis et dans les villes avoisinantes. Avec un actif de 1,3 milliard de dollars américains, des dépôts de 920 millions de dollars américains et un portefeuille fiduciaire de 500 millions de dollars américains, la First National Bank & Trust offre une gamme de produits bancaires grand public et commerciaux, de même que des services de fiducie, de placement et d'assurance. La transaction devrait être conclue au premier trimestre de l'exercice 2007.
- Nous avons ouvert deux nouvelles succursales pendant le trimestre, ce qui porte le réseau de banques locales de Harris à 202 succursales à Chicago et dans le nord-ouest de l'Indiana. Nous prévoyons accroître notre réseau au cours des quatre prochaines années pour qu'il compte de 350 à 400 succursales.

## GROUPE GESTION PRIVÉE (GROUPE GP)

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	Exercice 2006	Augmentation (Diminution) c. exercice 2005		T4 2006	Augmentation (Diminution) c. T4 2005		Augmentation (Diminution) c. T3 2006	
Revenu net d'intérêts (bic)	569	(8)	(1 %)	145	(2)	(2 %)	(3)	(2 %)
Revenu autre que d'intérêts	1 324	(135)	(9 %)	320	(105)	(25 %)	(9)	(3 %)
Revenu total (bic)	1 893	(143)	(7 %)	465	(107)	(19 %)	(12)	(3 %)
Provision pour créances irrécouvrables	3	(1)	(39 %)	1	-	-	-	-
Frais autres que d'intérêts	1 334	(186)	(12 %)	334	(55)	(14 %)	(7)	(3 %)
Revenu avant impôts sur les bénéfices	556	44	9 %	130	(52)	(28 %)	(5)	(3 %)
Impôts sur les bénéfices (bic)	196	4	3 %	45	(30)	(39 %)	(5)	(7 %)
Revenu net	360	40	13 %	85	(22)	(21 %)	-	-
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	4	(33)	(88 %)	-	(9)	(89 %)	(1)	(7 %)
Revenu net avant amortissement	364	7	2 %	85	(31)	(26 %)	(1)	-
Rendement des capitaux propres	31,0 %		11,0 %	29,0 %		2,4 %		0,1 %
Rendement des capitaux propres avant amortissement	31,4 %		9,0 %	29,3 %		0,5 %		0,1 %
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu (bic)	70,4 %		(4,2 %)	71,6 %		3,7 %		-
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu avant amortissement (bic)	70,1 %		(2,0 %)	71,3 %		5,5 %		-
Marge nette d'intérêts (bic)	8,71 %		0,52 %	8,61 %		0,12 %		(0,26 %)
Actif moyen	6 545	(516)	(7 %)	6 708	(204)	(3 %)	97	1 %
États-Unis – Points saillants (en millions de dollars américains)								
Revenu total	243	(206)	(46 %)	58	(83)	(59 %)	(6)	(9 %)
Frais autres que d'intérêts	239	(178)	(43 %)	58	(51)	(47 %)	(7)	(11 %)
Revenu net	3	(5)	(63 %)	-	(10)	(+100 %)	2	+100 %
Revenu net avant amortissement	5	(32)	(86 %)	-	(17)	(+100 %)	1	+100 %
Actif moyen	2 100	(654)	(24 %)	2 059	(543)	(21 %)	(36)	(2 %)

n.s. – non significatif

### Analyse des résultats financiers

Le revenu net du quatrième trimestre de 2006 a atteint 85 millions de dollars, soit 22 millions de moins qu'à l'exercice précédent. Abstraction faite du gain de 49 millions de dollars (18 millions après impôts) à la vente de *Harrisdirect* et du gain de 25 millions de dollars (16 millions après impôts) à la vente d'actions ordinaires TSX réalisés au cours de l'exercice précédent, le revenu net a augmenté de 12 millions de dollars, soit de 18 %. Comparativement au troisième trimestre de 2006, le revenu net n'a pas changé. Le revenu net en 2006 a atteint le sommet record de 360 millions de dollars, soit une hausse de 40 millions, ou de 13 %, par rapport à 2005 en raison de la croissance des revenus liés aux services tarifés associée à l'augmentation de l'actif et de la hausse du revenu net d'intérêts. Exclusion faite du gain à la vente de *Harrisdirect* et du gain à la vente des actions TSX, le revenu net a progressé de 74 millions de dollars, ou de 27 %.

Le revenu s'est établi à 465 millions de dollars au quatrième trimestre, en baisse de 107 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent, mais en hausse de 14 millions de dollars, ou de 3,0 %, abstraction faite des résultats d'exploitation de *Harrisdirect* et des ventes d'actifs susmentionnées, et de 18 millions de dollars, ou de 4,0 %, si on exclut également l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain. La croissance du revenu est due à l'augmentation du montant des actifs gérés dans le secteur des fonds d'investissement et à l'accroissement du revenu net d'intérêts, qui ont largement été annulés par la baisse des revenus de commissions tirés des activités de courtage. Par rapport au troisième trimestre, le revenu a reculé de 12 millions de dollars, ou de 2,5 %, principalement en raison de la réduction des revenus de commissions de placement en direct.

Pour l'exercice, le revenu s'est chiffré à 1 893 millions de dollars, soit une baisse de 143 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent. Il a augmenté de 135 millions de dollars, ou de 7,7 %, abstraction faite des résultats d'exploitation de *Harrisdirect* et de la vente d'actifs, et de 157 millions de dollars, ou de 8,9 %, si on exclut également l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain. La solide croissance du revenu est due à l'augmentation des revenus liés aux services tarifés dans le secteur des fonds d'investissement et à la hausse des volumes des opérations de placement en direct effectuées par les clients. L'élargissement des marges sur les dépôts à terme et la modeste croissance des soldes ont contribué à la croissance du revenu net d'intérêts, abstraction faite de *Harrisdirect*.

Les frais autres que d'intérêts, qui s'établissent à 334 millions de dollars au quatrième trimestre, ont diminué de 55 millions de dollars par rapport à l'exercice précédent, mais ils ont augmenté de 5 millions, ou de 1,2 %, abstraction faite de *Harrisdirect*, et de 7 millions, ou de 2,2 %, abstraction faite également de l'incidence de

l'affaiblissement du dollar américain. La croissance des frais a été restreinte par des mesures efficaces de contrôle des coûts et est imputable à la hausse des frais liés aux revenus. Par rapport au troisième trimestre de 2006, les frais autres que d'intérêts ont diminué de 7 millions de dollars, ou de 2,5 %, en raison de la baisse des frais liés aux revenus.

Pour l'exercice 2006, les frais autres que d'intérêts, s'établissant à 1 334 millions de dollars, ont baissé de 186 millions de dollars, mais ils ont augmenté de 57 millions, ou de 4,4 %, abstraction faite de *Harrisdirect*, et de 75 millions, ou de 5,9 %, abstraction faite également de l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain. Cette hausse des frais s'explique par l'accroissement des frais liés aux revenus, de même que par un investissement accru dans notre équipe de vente et les activités de gestion de placements américaines. Notre ratio de productivité s'est amélioré de 421 points de base par rapport à l'exercice précédent, ou de 219 points de base, abstraction faite des résultats d'exploitation de *Harrisdirect* et des ventes d'actifs de l'exercice précédent.

Nos activités américaines englobent les services de gestion privée et de gestion de placements. Les résultats du quatrième trimestre de 2005 incluaient un gain de 41 millions de dollars américains (15 millions après impôts) à la vente de *Harrisdirect*. Le revenu net pour le trimestre considéré est demeuré pratiquement inchangé par rapport à l'exercice précédent, abstraction faite des résultats d'exploitation et du gain à la vente de *Harrisdirect*.

Pour l'exercice 2006, le revenu net tiré des activités américaines a baissé de 5 millions de dollars américains par rapport à 2005, et s'établit à 3 millions de dollars américains. Le revenu net a baissé en raison de l'accroissement des coûts liés à la nouvelle alliance stratégique avec The Phoenix Companies, Inc., atténué par la croissance modeste des revenus des secteurs des services de gestion privée et de gestion de placements. Aux termes de la nouvelle alliance, Phoenix est maintenant le conseiller en placement, le distributeur et l'administrateur des fonds Harris Insight, tandis que BMO Harris Gestion de placements continue de gérer la majorité des fonds Insight à titre de conseiller adjoint.

### **Faits marquants et réalisations**

Les priorités du groupe pour l'exercice 2006 sont décrites à la page 51 du Rapport annuel 2005 de BMO. Les faits marquants et les principales réalisations dans la poursuite de ces objectifs prioritaires au quatrième trimestre figurent ci-dessous.

- L'actif sous gestion et sous administration du groupe, y compris les dépôts à terme, se chiffre à 288 milliards de dollars, soit une hausse de 32 milliards, ou de 13 %, sur 12 mois. L'actif sous gestion a progressé de 17 % et l'actif sous administration a augmenté de 18 %, abstraction faite de l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain et de la vente de *Harrisdirect*. Les produits de placement à terme ont augmenté de 8 %.
- BMO Nesbitt Burns a lancé le compte de gestion de revenus de retraite afin d'aider les retraités à générer des flux mensuels en dirigeant automatiquement toutes leurs sources de revenus de retraite dans un seul compte, duquel ils peuvent tirer un chèque chaque mois pour gérer leurs dépenses.
- BMO Placements à terme a lancé BMO Générateur de revenu, une solution de placement garanti qui peut être personnalisée pour générer des intérêts et fournir automatiquement aux investisseurs un flux régulier de revenu mensuel sur une durée de cinq ans.
- BMO Ligne d'action, en réponse à la demande croissante d'un plus grand nombre d'outils et de services en ligne, a lancé de nouveaux outils de recherche et de suivi du rendement qui aideront les investisseurs à gagner du temps et à prendre des décisions éclairées.

## GRUPE SERVICES D'INVESTISSEMENT (GRUPE SI)

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	Exercice 2006	Augmentation (Diminution) c. exercice 2005		T4 2006	Augmentation (Diminution) c. T4 2005		Augmentation (Diminution) c. T3 2006	
Revenu net d'intérêts (bic)	773	(193)	(20 %)	191	5	3 %	(10)	(5 %)
Revenu autre que d'intérêts	2 007	232	13 %	442	(78)	(15 %)	(35)	(8 %)
Revenu total (bic)	2 780	39	1 %	633	(73)	(10 %)	(45)	(7 %)
Provision pour créances irrécouvrables	79	(19)	(19 %)	19	(5)	(19 %)	(1)	(1 %)
Frais autres que d'intérêts	1 601	124	8 %	394	22	6 %	7	2 %
Revenu avant impôts sur les bénéfices	1 100	(66)	(6 %)	220	(90)	(29 %)	(51)	(19 %)
Impôts sur les bénéfices (bic)	240	(73)	(23 %)	34	(50)	(60 %)	(36)	(52 %)
Revenu net	860	7	1 %	186	(40)	(17 %)	(15)	(8 %)
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	1	1	+100 %	-	1	100 %	-	-
Revenu net avant amortissement	861	8	1 %	186	(39)	(17 %)	(15)	(8 %)
Rendement des capitaux propres	18,7 %		(2,3 %)	15,9 %		(6,1 %)		(1,4 %)
Rendement des capitaux propres avant amortissement	18,7 %		(2,3 %)	16,0 %		(6,0 %)		(1,3 %)
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu (bic)	57,6 %		3,7 %	62,2 %		9,4 %		5,1 %
Ratio des frais autres que d'intérêts au revenu avant amortissement (bic)	57,5 %		3,6 %	62,2 %		9,4 %		5,1 %
Marge nette d'intérêts (bic)	0,48 %		(0,13 %)	0,44 %		(0,03 %)		(0,04 %)
Actif moyen	161 811	4 577	3 %	170 999	14 413	9 %	5 526	3 %
Etats-Unis – Points saillants								
(en millions de dollars américains)								
Revenu	1 135	98	9 %	251	(10)	(4 %)	(29)	(10 %)
Frais autres que d'intérêts	628	110	21 %	143	(9)	(6 %)	(23)	(14 %)
Revenu net	279	(5)	(2 %)	60	8	15 %	(1)	(2 %)
Actif moyen	46 925	9 432	25 %	53 303	8 761	20 %	4 625	10 %

n.s. – non significatif

### Analyse des résultats financiers

Le revenu net se chiffre à 186 millions de dollars pour le quatrième trimestre de 2006, soit 40 millions de dollars, ou 17 %, de moins qu'en 2005, à cause d'une diminution des revenus de négociation dans une conjoncture des marchés des capitaux moins favorable, atténuée par un taux d'imposition effectif moins élevé. Ce faible taux d'imposition est attribuable au règlement favorable de certaines questions fiscales, à des initiatives fiscales et au fait qu'une plus grande proportion du revenu a été imposée à un taux moins élevé. Les résultats de l'an dernier avaient été avantagés par le gain sur la vente des actions TSX, dont une part de 25 millions de dollars (16 millions après impôts) avait été attribuée au groupe SI. Par rapport au troisième trimestre, le revenu net a diminué de 15 millions de dollars, ou de 7,5 %, en raison de la baisse des revenus de négociation.

Pour l'exercice 2006, le revenu net atteint un sommet à 860 millions de dollars, soit une hausse de 7 millions, ou de 0,9 %. Les résultats de 2005 comprenaient un revenu de 44 millions de dollars (37 millions après impôts) lié à la restructuration des EDDV. Abstraction faite de cet élément, le revenu net a augmenté de 44 millions de dollars, ou de 5,5 %, principalement en raison d'initiatives fiscales, de la progression des revenus de négociation, de la hausse des honoraires tirés des activités de fusion et acquisition et de l'amélioration des commissions, facteurs partiellement neutralisés par la hausse de la rémunération liée au rendement.

Le revenu au quatrième trimestre de 2006 s'est établi à 633 millions de dollars, en baisse de 73 millions, ou de 10 %, par rapport à l'exercice précédent. Les marchés des capitaux ont été plus faibles qu'il y a un an, ce qui a entraîné un recul considérable des revenus de négociation. Le facteur qui a le plus contribué à ce recul est la baisse des revenus sur les instruments dérivés de produits de base, principalement attribuable aux déclinés des cours du marché et de la volatilité implicite du prix du pétrole brut, de même qu'à notre positionnement dans le secteur du gaz naturel. Ces facteurs ont entraîné une légère perte sur les instruments dérivés de produits de base. Les revenus de négociation sur les taux d'intérêt et les actions ont également baissé, mais les revenus de négociation sur les contrats de change ont augmenté. La diminution des prises fermes de titres de participation, l'effet persistant du rétrécissement des marges dans les secteurs sensibles aux taux d'intérêt et la réduction de certains éléments ne faisant pas partie des actifs principaux ont aussi contribué au recul. L'incidence de l'accroissement de l'actif lié aux services bancaires aux entreprises a été annulée en partie par le rétrécissement des marges dans un contexte de concurrence. Abstraction faite du gain à la vente d'actions TSX en 2005, les honoraires tirés des activités de fusion et acquisition, les commissions sur prêts et les gains sur titres de placement ont affiché des hausses. L'affaiblissement du dollar américain a entraîné une baisse de la croissance du revenu de 17 millions de dollars.

Le revenu net d'intérêts tient compte des intérêts gagnés sur les actifs liés à la négociation et des coûts de mobilisation de fonds relatifs à ces actifs. L'écart entre ces deux montants représente notre revenu net d'intérêts tiré des activités de négociation. La plus grande part du revenu tiré des actifs liés à la négociation est composée de gains à la valeur de marché. Ces gains sont inclus dans le revenu autre que d'intérêts lié aux activités de négociation et ils sont sensiblement supérieurs au revenu net d'intérêts tiré des activités de négociation. Le revenu net d'intérêts tiré des activités de négociation a été supérieur à celui de l'exercice précédent, mais il a reculé par rapport au troisième trimestre et à l'exercice 2005. Cette baisse s'explique principalement par la hausse des coûts de mobilisation de fonds et a contribué aux réductions de la marge nette d'intérêts du groupe, comparativement au troisième trimestre et à l'exercice 2005. Le total des revenus de négociation a diminué au quatrième trimestre par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent et au troisième trimestre. Par rapport à l'exercice 2005, le total des revenus de négociation s'est considérablement amélioré.

Le revenu net d'intérêts du quatrième trimestre et de l'exercice 2006 a diminué par rapport au troisième trimestre et à l'exercice 2005, en raison d'une baisse du revenu net d'intérêts tiré des activités de négociation, de l'effet persistant du rétrécissement des marges dans les secteurs sensibles aux taux d'intérêt, de la réduction de certains éléments ne faisant pas partie des actifs principaux et du rétrécissement des marges sur l'actif lié aux services bancaires aux entreprises imputable à la concurrence. Ces facteurs ont également contribué à une diminution de la marge nette d'intérêts. La marge nette d'intérêts du groupe s'était contractée de 4 points de base au cours de l'exercice 2005, en raison de l'inclusion de 21 milliards de dollars d'actifs des EDDV dans le bilan du groupe Services d'investissement dans la première moitié de 2005. Abstraction faite de l'incidence des actifs des EDDV, la marge nette d'intérêts du groupe pour l'exercice 2006 est inférieure de 18 points de base à celle de l'exercice précédent.

Par rapport au troisième trimestre, le revenu a baissé de 45 millions de dollars, ou de 6,6 %, en raison principalement de la réduction des revenus de négociation. Les revenus de négociation tirés des instruments dérivés de produits de base ont considérablement baissé, en raison principalement des mêmes facteurs que ceux qui sont cités dans la comparaison d'un exercice à l'autre. De plus, au cours du troisième trimestre, le secteur des instruments dérivés de produits de base se trouvait en bonne position pour bénéficier de l'accroissement de la volatilité et de l'activité connexe des clients découlant de la plus grande sensibilité du marché aux événements géopolitiques. Les revenus de commissions ont également affiché une baisse, contrebalancée partiellement par des hausses des gains sur titres de placement et des honoraires tirés des activités de fusion et acquisition.

Pour l'exercice 2006, le revenu a augmenté de 39 millions de dollars, ou de 1,4 %, et s'établit à 2 780 millions de dollars. Abstraction faite du revenu lié aux EDDV comptabilisé l'an dernier, il a augmenté de 83 millions de dollars, ou de 3,1 %. L'incidence de l'affaiblissement du dollar américain a réduit la croissance du revenu de 96 millions de dollars, ou de 3,5 %. Les revenus de négociation ont connu une forte hausse par rapport à 2005, en particulier les revenus de négociation d'instruments dérivés de produits de base, en raison de conditions de négociation favorables et d'une intensification des activités des clients due à la volatilité des coûts énergétiques. Les revenus de négociation sur contrats de change et sur actions ont également augmenté fortement. La nette augmentation des honoraires tirés des activités de fusion et acquisition et la croissance des revenus de commissions et de prises fermes de titres d'emprunt ont également contribué à l'accroissement du revenu. La forte croissance de l'actif lié aux services bancaires aux entreprises a été complètement annulée par le rétrécissement des marges, alors que les gains nets sur titres de placement et les prises fermes de titres de participation ont diminué et que d'autres réductions ont eu lieu dans les éléments ne faisant pas partie des actifs principaux, comme c'était prévu.

Les frais autres que d'intérêts se sont établis à 394 millions de dollars au quatrième trimestre, soit une hausse de 22 millions, ou de 5,8 %, par rapport à l'exercice précédent, et de 29 millions, ou de 7,7 %, abstraction faite de l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain. Cette augmentation s'explique principalement par la hausse des coûts de la rémunération liée au rendement, des honoraires et des coûts informatiques. Les résultats du quatrième trimestre de 2005 incluaient des réductions des coûts de la rémunération liée au rendement afin qu'ils soient conformes à ceux de la totalité de l'exercice. Par rapport au troisième trimestre, les frais ont augmenté de 7 millions de dollars, ou de 1,7 %, en raison des honoraires et des coûts informatiques. Pour l'exercice 2006, les frais autres que d'intérêts se chiffrent à 1 601 millions de dollars, en hausse de 124 millions de dollars, ou de 8,4 %, par rapport à l'exercice 2005, et de 166 millions de dollars, ou de 11,3 %, abstraction faite de l'incidence de

l'affaiblissement du dollar américain. Cette hausse est principalement imputable à l'accroissement des coûts de la rémunération liée au rendement causé par un déplacement des revenus en 2006 vers les secteurs où les coûts variables sont relativement plus élevés.

Le ratio de productivité du groupe pour le quatrième trimestre s'est détérioré de 944 points de base par rapport à l'exercice précédent et de 511 points de base par rapport au troisième trimestre, et il se chiffre à 62,2 %. Pour l'exercice 2006, le ratio de productivité du groupe s'est détérioré de 369 points de base et s'est établi à 57,6 %. Jusqu'au troisième trimestre de 2006, le ratio de productivité du groupe Services d'investissement s'est classé au deuxième rang de son groupe de référence au Canada.

Le revenu net provenant des activités aux États-Unis s'est établi à 60 millions de dollars américains, soit une hausse de 8 millions de dollars américains comparativement à l'exercice précédent, la diminution des revenus de négociation d'instruments dérivés de produits de base n'ayant que partiellement neutralisé l'accroissement de l'actif lié aux services bancaires aux entreprises et la hausse des gains sur titres de placement et des honoraires tirés des activités de fusion et acquisition. Le revenu net provenant des activités aux États-Unis n'a pas changé par rapport au troisième trimestre, la réduction des revenus de négociation et de commissions ayant été compensée par l'accroissement des gains nets sur titres de placement et des honoraires tirés des activités de fusion et acquisition, de même que par la baisse des frais. Le revenu net provenant des activités aux États-Unis a représenté 36 % du revenu net du groupe ce trimestre, comparativement à 27 % il y a 12 mois et à 34 % au troisième trimestre. En 2006, le revenu net provenant des activités aux États-Unis a représenté 37 % du revenu net du groupe pour l'exercice, comparativement à 41 % en 2005, essentiellement en raison du revenu net des EDDV en 2005.

Nos services d'investissement aux États-Unis visent surtout les moyennes entreprises dont le chiffre d'affaires se situe entre 50 millions et 1 milliard de dollars américains. Pour le trimestre, le portefeuille des moyennes entreprises a produit 17 % du revenu total du groupe et 38 % du revenu réalisé aux États-Unis. Les banques de notre groupe de référence d'Amérique du Nord incluent souvent ces activités dans les résultats de leurs services bancaires aux particuliers et aux entreprises. Des résultats pro forma intégrant les résultats de nos activités aux États-Unis dans le secteur des moyennes entreprises à ceux de PE – États-Unis sont présentés dans la section correspondante du Rapport de gestion.

### **Faits marquants et réalisations**

Les priorités du groupe pour l'exercice 2006 sont décrites à la page 54 du Rapport annuel 2005 de BMO. Les faits marquants et les principales réalisations du quatrième trimestre dans la poursuite de ces objectifs prioritaires figurent ci-dessous.

- Au Canada, BMO Marchés des capitaux a participé à 136 nouvelles émissions. De ce nombre, 43 visaient des titres de créance d'entreprises, 4, des actions privilégiées, 64, des actions ordinaires et 25, des titres de créance d'administrations publiques, mobilisant au total 34,9 milliards de dollars.
- BMO Marchés des capitaux a servi de conseiller financier dans plusieurs opérations de fusion et acquisition au Canada. Ses services ont notamment été retenus par Les Brasseries Sleeman lors de l'examen des diverses possibilités stratégiques qui ont conduit à une fusion amicale avec Sapporo Breweries. Sleeman a été évaluée à 400 millions de dollars pour cette opération, qui est le résultat de plusieurs années d'efforts proactifs et d'activités transactionnelles. BMO Marchés des capitaux a également conseillé Cambior Inc. en vue d'un regroupement avec Iamgold Corporation. L'opération, qui attribuait une valeur de 1,4 milliard de dollars à Cambior, était le résultat d'un mandat d'examen proactif des possibilités stratégiques réalisé auprès de la société sur une durée de un an.
- Aux États-Unis, une de nos réalisations remarquables dans le domaine des fusions et acquisitions a consisté à exécuter un mandat transfrontalier portant sur la vente des actifs liés à l'énergie situés au Canada de Samson Resources. La collaboration de nos bureaux de Houston et Calgary nous a permis de conseiller Samson Resources en vue de la conclusion de l'opération d'une valeur totale de 1,2 milliard de dollars américains. Les actifs ont été vendus à deux fiducies de redevances canadiennes, Canetic Resources Trust et Provident Energy Trust. D'autres réalisations sont dignes de mention dans le secteur de l'énergie : BMO Marchés des capitaux a été co-chef de file principal dans le placement d'un montant de 5,5 milliards de dollars américains de billets

de premier rang pour le compte d'Anadarko Petroleum Corp.; co-chef de file principal dans le placement d'un montant de 1,4 milliard de dollars américains de billets de premier rang pour le compte d'ONEOK Partners, L.P.; et chef de file et agent des registres unique dans un placement d'un montant de 150 millions de dollars canadiens de titres participatifs et à revenu d'Atlantic Power Corporation.

- Toujours aux États-Unis, BMO Marchés des capitaux a agi comme conseiller financier exclusif de Woodhead Industries, Inc., une société qui a été vendue à Molex Incorporated dans le cadre d'une transaction en espèces évaluée à 256 millions de dollars, ce qui représente une prime d'environ 30 % sur le cours moyen du titre de Woodhead des douze derniers mois. L'opération a été menée à bien au moyen d'une offre publique d'achat.
- BMO a agi à titre de co-chef de file dans le cadre du premier appel public à l'épargne visant le placement de 1,6 milliard de dollars américains d'actions ordinaires de Douglas Emmett Inc., une société de placement immobilier de Los Angeles. Ce placement constituait le plus gros appel public à l'épargne de l'histoire du secteur des sociétés de placement immobilier aux États-Unis.
- BMO a rendu des services-conseils dans le cadre de son rôle de co-coordonnateur mondial du premier appel public à l'épargne, d'une valeur de 541 millions de dollars américains, de MMX Mineração e Metálicos S.A., une entreprise minière et sidérurgique brésilienne. BMO Marchés des capitaux était le seul courtier canadien à participer à cette opération, qui a été structurée comme un appel public à l'épargne au Brésil et comme un placement privé à l'extérieur de ce pays.

## SERVICES D'ENTREPRISE, Y COMPRIS TECHNOLOGIE ET OPÉRATIONS

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	Exercice 2006	Augmentation (Diminution) c. exercice 2005		T4 2006	Augmentation (Diminution) c. T4 2005		Augmentation (Diminution) c. T3 2006	
Revenu net d'intérêts (bic)	(151)	47	24 %	(27)	7	23 %	(2)	(6 %)
Revenu autre que d'intérêts	105	(58)	(35 %)	40	(34)	(46 %)	24	+100 %
Revenu total (bic)	(46)	(11)	(28 %)	13	(27)	(67 %)	22	+100 %
Provision pour (recouvrement de) créances irrécouvrables	(250)	(28)	(12 %)	(90)	(48)	(+100 %)	(25)	(40 %)
Frais autres que d'intérêts	137	(56)	(29 %)	29	(21)	(40 %)	2	11 %
Revenu avant impôts et part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	67	73	+100 %	74	42	+100 %	45	+100 %
(Recouvrement d') impôts sur les bénéfices (bic)	(196)	(108)	(+100 %)	(76)	(66)	(100 %)	(38)	(94 %)
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	76	18	31 %	19	3	21 %	-	-
Revenu net (perte nette)	187	163	+100 %	131	105	+100 %	83	+100 %
États-Unis – Points saillants								
(en millions de dollars américains)								
Revenu	(87)	(12)	(16 %)	(25)	(18)	(+100 %)	(3)	(14 %)
Provision pour (recouvrement de) créances irrécouvrables	(84)	(7)	(9 %)	(25)	(7)	(39 %)	7	22 %
Frais autres que d'intérêts	15	(36)	(71 %)	(1)	(14)	(+100 %)	(12)	(+100 %)
(Recouvrement d') impôts sur les bénéfices	(41)	18	(31 %)	(2)	1	33 %	18	90 %
Revenu net (perte nette)	5	12	+100 %	(1)	2	67 %	(15)	(+100 %)
Actif moyen	4 259	(541)	(11 %)	4 027	(1 200)	(23 %)	1	-

### Services d'entreprise

Les Services d'entreprise comprennent les unités fonctionnelles qui offrent à BMO Groupe financier une expertise et un soutien en matière de gouvernance dans les domaines tels que la planification stratégique, le droit, les finances, la vérification interne, la gestion des risques, les communications, l'économie, les ressources humaines et la formation. Les résultats d'exploitation comprennent les revenus et les frais liés à certaines activités de titrisation, aux opérations de couverture visant les revenus de sources étrangères et aux activités relevant de la gestion de certains postes du bilan et de la structure globale de l'actif et du passif de BMO.

### Technologie et opérations

L'unité Technologie et opérations assure à BMO Groupe financier des services de gestion, de soutien et de gouvernance en matière de technologie de l'information, de services d'exploitation, d'opérations immobilières et d'impartition. Le groupe axe ses efforts sur les priorités établies à l'échelle de l'organisation afin de maximiser la qualité et l'efficacité de l'exploitation et de permettre aux clients de vivre une excellente expérience.

### Analyse des résultats financiers

Aux fins de la communication de l'information financière, les résultats d'exploitation de Technologie et opérations sont inclus dans ceux des Services d'entreprise. Cependant, les coûts des services de Technologie et opérations sont transférés aux groupes clients (PE, groupe GP et groupe SI), et seules des sommes peu élevées sont conservées dans les résultats de Technologie et opérations. Par conséquent, les résultats de la présente section reflètent en grande partie les résultats des autres unités fonctionnelles susmentionnées.

Le revenu net s'est chiffré à 131 millions de dollars au quatrième trimestre, soit 105 millions de dollars de plus qu'au quatrième trimestre de 2005, grâce à la baisse des impôts sur les bénéfices et à la diminution des provisions pour créances irrécouvrables. Les résultats du trimestre considéré comprennent une tranche de 23 millions de dollars (15 millions après impôts) du gain de 27 millions de dollars constaté à la suite de la titrisation de créances sur cartes de crédit. Les résultats du trimestre correspondant l'an dernier comprenaient un gain de 29 millions de dollars (19 millions après impôts) provenant de la vente d'un immeuble de bureaux à Calgary. Comparativement au troisième trimestre, le revenu net a augmenté de 83 millions de dollars grâce à la réduction des impôts sur les bénéfices, à la diminution de la provision pour créances irrécouvrables et au gain résultant de la titrisation.

Au cours de l'exercice 2006, le revenu net a augmenté de 163 millions de dollars et s'est établi à 187 millions de dollars. Cette amélioration est due à la baisse des impôts sur les bénéfices et à la diminution des provisions pour créances irrécouvrables et des frais. L'incidence du gain lié à la titrisation a été contrebalancée par le gain provenant de la vente de l'immeuble de bureaux de Calgary. La diminution des frais est en partie due à la provision de 25 millions de dollars (16 millions après impôts) liée à un litige inscrite au deuxième trimestre de 2005.

Les écarts entre les provisions imputées aux groupes clients, qui sont calculées selon notre méthode de la perte prévue, et les provisions pour créances irrécouvrables pour la période, calculées pour l'ensemble de l'organisation conformément aux PCGR, sont généralement imputés (ou crédités) aux Services d'entreprise.

### **Faits marquants et réalisations**

Technologie et opérations vise à améliorer la rentabilité en appliquant la technologie et les processus les plus efficaces et les plus efficaces au sein de BMO. Au quatrième trimestre de 2006, Technologie et opérations a permis la réalisation suivante :

- Le nouveau centre informatique qu'abrite le nouvel immeuble de bureaux de BMO Groupe financier à Barrie (Ontario) a reçu d'Uptime Institute et de ComputerSite Engineering, chefs de file de la certification des centres informatiques à l'échelle mondiale, le titre de première installation canadienne à atteindre le niveau IV d'accréditation. Le niveau IV est le plus haut degré d'accréditation accordé aux installations de ce genre et couronne les capacités supérieures en matière de résistance et de réaction aux cas d'urgence.